La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°20 • du 30 août au 5 septembre 2006 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne fête du Travail!

EN RAISON DU CONGÉ DE LA FÊTE DU TRAVAIL, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard la semaine prochaine!


photo : Daniel Bahuaud

Hommage à Tascona

UNE EXPOSITION DE SÉRIGRAPHIES de Tony Tascona embellira les murs du Collège universitaire de Saint-Boniface dès la rentrée scolaire.

■ **Page 29.**

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette 22
■ Télé-horaire 26
■ Emplois et avis 12 à 16
■ Petites annonces 15
■ Nécrologies 30

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Une rentrée scolaire coûteuse!


photo : Nathalie Forgues

La rentrée scolaire peut parfois être un casse-tête pour les parents, qui doivent jouer d'astuces pour gérer le budget accordé aux fournitures scolaires. Lisette Vandale dit débourser de 75 $ à 100 $ pour préparer la rentrée scolaire de ses trois filles, Céleste, Jana et Danika. ■ **Page 3.**

Pointe Hébert

LE DÉVELOPPEMENT DE LA POINTE HÉBERT pourra commencer aussitôt que des entreprises intéressées soumettront leurs projets de construction. Après plusieurs années de temps mort, la Ville de Winnipeg a finalement enclenché son plan de développement.

■ **Page 5.**

Polyphénols

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES POLYPHÉNOLS qui s'est tenue à Winnipeg réunissait des chercheurs de partout dans le monde qui faisaient le point sur les plus récentes recherches sur les polyphénols, des molécules se rapprochant des antioxydants.

■ **Page 10.**

Un livre familial

RACONTER SES ANCÊTRES ET LEURS DESCENDANTS, tel a été le pari qu'ont tenu quelques membres de la famille Parent, en réalisant le livre *La vallée de mémoire*.

■ **Page 27.**



photo : Daniel Bahuaud

Avec sa nouvelle boutique Afritoba, la designer Rosalie Topangu propose aux Manitobains des créations d'inspiration africaine. ■ **Page 11.**

Soutien aux communautés rurales

Le Fonds AgriEsprit vient de nouveau en aide aux agriculteurs et entrepreneurs qui veulent contribuer au mieux-être de leur communauté. Financement agricole Canada est à la recherche de projets.

Nathalie FORGUES

Depuis 2004, Financement agricole Canada (FAC) distribue 500 000 $ annuellement à des organismes pour mettre sur pied des projets d'immobilisation dans les communautés rurales au pays. Les demandes varient entre des projets pour de l'équipement de services d'urgence, des terrains de jeux, des banques alimentaires, des centres de loisirs et des maisons de soins de santé. (1)

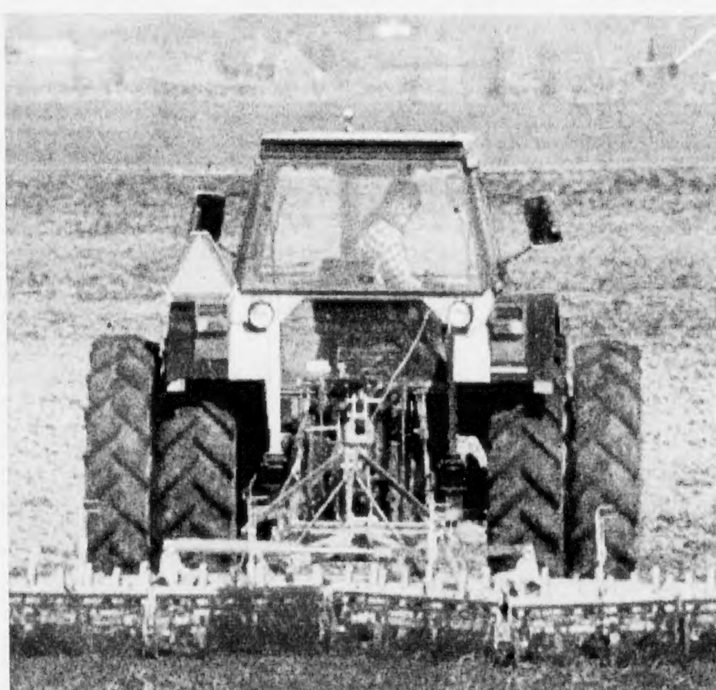
« Le but de Financement agricole est de redonner aux collectivités où nos employés et clients vivent, explique la conseillère aux communications de FAC, Mireille Bilodeau VongPhit. Puisque FAC est membre du programme Imagine, on doit donner au moins 1 % de nos profits aux communautés rurales et aux œuvres de charité. » (2)

L'an dernier, 42 projets pancanadiens parmi 283 demandes ont reçu entre 5 000 $ et 25 000 $ pour des projets d'amélioration communautaire. Cinq d'entre eux touchaient les régions rurales du Manitoba.

Les centres communautaires Carberry et Austin ont reçu, respectivement, une somme de 7 500 $ pour financer les coûts reliés à l'agrandissement de leur salle. L'hôpital Bethesda de Steinbach a obtenu un montant de 10 000 $, également pour l'agrandissement de sa superficie, mais aussi pour l'amélioration de ses salles d'urgence et d'opération.

Le complexe de loisirs de Pilot Mound a reçu 5 000 $ afin de payer une partie des coûts reliés à l'aménagement d'équipement pour encourager l'activité physique et partager la culture aux résidants de Pilot Mound et des communautés avoisinantes. La piscine de Carman a aussi reçu 5 000 $ pour la construction d'un nouveau vestiaire.

Le projet présenté doit voir à l'amélioration de la qualité de vie des personnes qui vivent dans les communautés dont la population est inférieure à 100 000 habitants. De préférence, l'initiative doit être présentée par une société agricole. Un organisme ne peut pas obtenir un deuxième financement pour le même projet.



Archives La Liberté

Les communautés rurales sont appelées à soumettre des projets innovateurs que pourra financer le Fonds AgriEsprit.

(1) Les formulaires de demande seront disponibles à compter du 1er septembre sur le site www.AgriEsprit.ca. Les personnes intéressées doivent soumettre leur formulaire en ligne avant le 12 octobre.

(2) Depuis 1998, FAC est membre du programme Imagine du Centre canadien de philanthropie.

T'es parent avec qui, toi?



Allô!

Je m'appelle **Ciji Gauthier**. Je suis née le 30 janvier 2006. Mes parents sont Catari et Jean-Paul de Winnipeg. J'ai une grande soeur, Mikka.

J'aime beaucoup des gros becs de Mémé (Jeannine Gaulin) et Orville (Zaste), Grandma Helen Osman, Nana et Pépère (Marlene et Bill Gauthier). J'ai beaucoup de cousins et cousines : Paris, Aelysia,Tamzyn, Kieran, Sarah et Alex (Macaulay) et aussi Chantelle, Natalie, Stephanie, André (Gauthier) et Rachelle et le nouveau bébé Suganami (au Japon).

La Liberté

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

RENTRÉE SCOLAIRE

Le décompte est commencé

Il ne reste que quelques jours avant la rentrée scolaire. L'affluence dans les centres commerciaux et les nombreux rabais sur les fournitures scolaires en sont la preuve.

Nathalie FORGUES

La rentrée scolaire approche à grands pas. Plusieurs élèves sont impatients de revoir leurs amis. Les parents, eux, s'acharnent à acheter les derniers articles inscrits sur la liste envoyée par les enseignants. Certains ont recours à quelques équations mathématiques pour venir à bout de gérer leur budget.

Les aubaines, les grosses quantités, la réutilisation et la tournée des magasins ne sont que quelques petits conseils pratiques pour minimiser les coûts, comme en témoignent quelques mères de famille.

Brigitte Parent a quatre enfants dont trois se préparent pour la rentrée scolaire. Équiper chaque enfant en fournitures scolaires lui coûte près de 125 $. C'est sans compter les dictionnaires, les grammaires, la cotisation annuelle (qui varie selon l'établissement) et les instruments de musique qui contribuent à faire augmenter les coûts de quelque 250 $.

« Ça fait un gros budget à gérer, admet-elle. On essaie de faire les ventes, mais on ne veut pas non plus acheter des produits bas de gamme puisque qu'on sait qu'on va devoir les racheter.

« Il y a aussi la compétition entre les enfants qui comparent leurs fournitures avec leurs camarades, ajoute Brigitte Parent. Je n'ai jamais cédé pour acheter des articles de marque, comme Roots ou Nike. À la fin de l'année, lorsqu'on voit l'état des cartables, on se dit qu'on a bien fait. »

Cette année, la famille Parent a décidé de faire son magasinage annuel en ligne. « Comme ça, on évite un peu les foules, mentionne Brigitte Parent. On peut aussi éviter les tentations courantes. »

Il s'agit peut-être d'une option pour certains parents contraints de faire leurs achats à la dernière minute.

C'est le cas, entre autres, de Rachel Laurendeau. Cette mère de deux enfants a l'habitude de terminer ses achats avant la mi-août, mais ce n'est pas le cas cette année. Au moment d'écrire ces lignes, elle s'apprêtait à entreprendre une journée de magasinage.

« Je me fie plus ou moins à un seul magasin, indique-t-elle. Je sais que je ne pourrai pas trouver tous les articles au même endroit et je vais sûrement devoir aller ailleurs, mais la majorité est achetée dans un seul magasin. »



photo : Nathalie Forgues

Line Decker s'est prise d'avance pour préparer la rentrée scolaire de ses filles. Camille s'apprête à commencer le secondaire alors que sa sœur Dominique débute sa troisième année.

L'aînée de la famille, Danika, est inscrite en 6e année alors que le cadet, Corin, débute sa troisième année. Elle compte débourser 75 $ pour chaque enfant.

« J'en achète toujours un peu plus pour en avoir si on en manque durant l'année, précise Rachel Laurendeau. Je remarque qu'à chaque année, je semble dépenser plus d'argent. Ce n'est pas seulement à cause de l'inflation, mais aussi de l'âge des jeunes. »

Une vingtaine d'articles sont inscrits à la liste de Corin. Celle de Danika en compte un peu plus et des articles différents qui sont souvent plus dispendieux, comme les cartables à couverture rigide et les calculatrices graphiques.

Toutefois, les parents constatent une plus grande différence lorsque leur enfant quitte la petite école pour entrer chez les grands. Line Decker a deux filles d'âge scolaire. Camille fait le grand saut vers le secondaire alors que Dominique débute sa 3e année. Il en coûte de 50 $ à 60 $ de plus pour l'aînée, ce qui ne comprend que les fournitures scolaires et tous les accessoires pour mettre un peu d'ordre dans le casier.

« Cette année, j'ai trouvé que c'était moins dispendieux que l'an dernier, explique cette mère de famille. J'ai dépensé peut-être 100 $ pour Camille. Il me restait quelques articles de l'an dernier. »

Lisette Vandale réutilise également quelques items lorsqu'elle prépare ses trois filles pour la rentrée. Il lui en coûte de 75 $ à 100 $ par enfant. « J'essaie de réutiliser certains effets scolaires comme les cartables à couverture rigide, les règles et les ciseaux, reconnaît-elle. C'est une façon de réduire les coûts. »

L'achat de fournitures scolaires est fait de façon méthodique chez la famille Vandale. « Avant de se rendre au magasin, on prend la liste et on biffe les articles qu'on a déjà à la maison, mentionne Lisette Vandale. Une fois au magasin, on achète seulement ce qu'il y a sur la liste. Il faut aussi faire attention au prix. Il faut vraiment magasiner et comparer. »

Les fournitures scolaires ne sont qu'une partie du budget alloué pour la rentrée. Il faut aussi penser aux activités parascolaires, aux vêtements et aux collations spéciales pour faire plaisir aux petits savants.

Futurs parents

La rentrée est toujours un événement excitant, mais ce l'est encore plus lorsqu'il s'agit de la première journée d'école à la maternelle. Certains parents peuvent se laisser aller pour leur aîné.

« Lorsque mes enfants étaient en maternelle, j'essayais de leur acheter ce qu'il y avait de plus beau pour leur faire plaisir, confie Brigitte Parent. Mais avec un peu de recul, je pense qu'il ne faut pas tenter l'enfant. Pour le premier, c'est excitant, mais après quatre, on est blasés. C'est un stress supplémentaire du point de vue budgétaire. »

CANAL DE DÉRIVATION

2,5 millions $ pour Sainte-Agathe

La Commission du canal de dérivation (CCD) a annoncé, le 17 août, les noms des entreprises à qui ont été octroyés quatre contrats de construction en vertu de l'Initiative d'impartition pour les entreprises autochtones et métisses.

Il s'agit de Campster Construction Ltée de Saint-Laurent, Skownan/Dyck de la première nation de Skownan, H. Baudry Construction de Sainte-Agathe et de L. Chabot Enterprises de Winnipeg.

Les quatre firmes veilleront à la construction de la digue, au nivellement des fossés, à l'installation de buses, au contrôle de la circulation, à la mise en œuvre de déviations routières temporaires ainsi qu'à la pose d'une clôture antiérosion et à d'autres mesures temporaires et permanentes.

« Le fait d'offrir aux entreprises autochtones et métisses la possibilité de travailler sur le projet du canal de dérivation aidera à renforcer les capacités dans l'industrie de la construction et à répondre à la demande future de main-d'œuvre de notre économie », a déclaré le ministre de la Gestion des ressources hydriques, Steve Ashton.

Le propriétaire de R. Baudry Construction, Richard Baudry, abonde dans le même sens. « C'est bon pour nous, déclare-t-il. Une quinzaine d'employés travaillent présentement au canal de dérivation. Et notre contrat vaut 2,5 millions $. Mais il y a des retombées économiques pour tout Sainte-Agathe. Songeons à l'essence que nous achetons pour notre machinerie lourde.

« Nous sommes fiers de faire partie de ce projet, poursuit-il. La majorité de mes employés sont Métis. Nous apprécions la confiance que la Province a en nous. »

Le projet d'agrandissement du canal de dérivation de la rivière Rouge permettra de détourner de la ville de Winnipeg une plus grande partie des eaux en cas d'inondations importantes, tout en doublant la capacité du canal. Une fois les travaux terminés, le canal protégera plus de 450 000 Manitobains, 140 000 maisons et 8 000 entreprises, tout en épargnant plus de 12 milliards $ de dommages à l'économie de la province.

D. B.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation DE LA SEMAINE

« L'Europe va être un autre défi et il va y avoir des côtes. Ce n'est pas comme au Manitoba. »

L'athlète Sarah-Anne Brault participera aux Championnats du monde de triathlon junior à Lausanne, en Suisse, le 2 septembre.

■ **Page 25.**



À VOUS *la parole*

Chapelle Sainte-Thérèse

Madame la rédactrice,

Comme l'automne s'annonce et le temps des vacances vient à sa fin, il reste un lieu à visiter et celui-ci est la chapelle Sainte-Thérèse de Cardinal, au Manitoba.

Cette chapelle historique est située dans le petit village de Cardinal, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Winnipeg sur la route provinciale 244. Sa construction a débuté en 1927 et s'est terminée en 1929. Sa fermeture en 1960 a été provoquée par la décision des Chemins de fer nationaux du Canada d'abandonner la région. En 1989, la chapelle a reçu la dénomination de site municipal du patrimoine, ce qui a permis à l'entreprise de subir une grande restauration de 1990 à 1991. Aujourd'hui, la chapelle Sainte-Thérèse est un site touristique qui informe le visiteur sur l'historique de la chapelle. On y trouve un petit musée rempli d'objets religieux, d'expositions ainsi que plusieurs photographies du village et de la chapelle. Pour ceux et celles intéressés à visiter la chapelle dans ces dernières fins de semaine de l'été, elle est ouverte le samedi et le dimanche de 13 h à 17 h. Si vous possédez de l'information, des photos de la chapelle ou de Cardinal, nous vous serions reconnaissants de nous en faire part.

Nicole Balcaen
Cardinal (Manitoba)
Le 16 août 2006

Hommage à Arthur Corriveau

Madame la rédactrice,

Monsieur Arthur Corriveau a été un homme exceptionnel et un fonctionnaire modèle.

Le 12 août, l'abbé Léo Couture a très bien présidé un service mémorial en l'honneur du décédé. À cette occasion, on a fait avec raison l'éloge de monsieur Corriveau. Son fils et un ancien collègue de travail ont présenté de bons témoignages émouvants.

Nul doute que cet homme a contribué exceptionnellement au domaine de l'éducation. De fait, qui pourrait réclamer au Manitoba autant d'initiatives et d'actions concrètes, variées et durables surtout en ce qui a trait aux langues d'enseignement et aux langues secondes? On n'a qu'à penser aux projets de loi 59 et 113 de 1967 et 1970, dans lesquels le fonctionnaire Corriveau a joué un rôle si primordial. Des milliers d'éducateurs (religieux, religieuses et laïcs) ont bénéficié de l'aide professionnelle du personnage dont la carrière a excédé quarante ans, d'abord en Saskatchewan et surtout ensuite au Manitoba.

On se souviendra de monsieur Arthur Corriveau comme d'une personne raisonnable, responsable et respectée (trois « r » supplémentaires et importants en éducation). De plus, il était très travaillant, sincère, discret, courageux et au plein sens du mot, croyant. Ses contributions à la société canadienne, manitobaine et franco-manitobaine sont remarquables. Il a définitivement gagné ses épaulettes et ce faisant, il nous a montré le vrai sens de la Voie, la Vie et la Vérité.

Avec fierté et reconnaissance,

Aimé Delaquis
Subalterne et ancien collègue de travail
Le 16 août 2006

POINTE HÉBERT

Un bon coup pour Saint-Boniface

Selon Entreprises Riel et le conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico, le développement de la Pointe Hébert dans le Vieux Saint-Boniface ne peut qu'embellir le Quartier français de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg a enclenché son plan de développement de la Pointe Hébert dans le nord de Saint-Boniface en lançant, les 12 et 19 août, une invitation aux développeurs commerciaux à exprimer leur intérêt au projet.

La Ville est propriétaire de 24 lots résidentiels vacants situés au nord de la voie ferrée qui longe le parc Whittier et la rue Grandin, dans le Vieux Saint-Boniface. « Il était temps que le Conseil de Ville fasse avancer les choses, lance le conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico. L'idée de développer la Pointe Hébert existe à la Ville depuis 1975! »

Les développeurs intéressés sont priés de soumettre leurs idées avant la fin de septembre. Un seul développeur sera choisi par la Ville, afin que le développement de la pointe se fasse plus rapidement. De plus, le développeur choisi aura trois ans pour réaliser les travaux. Cependant, comme l'explique Franco Magnifico, il n'aura pas carte blanche.

« Le développeur devra suivre une série de critères établis par la Ville, précise-t-il, en consultation avec les résidants de la Pointe Hébert, l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface et Entreprises Riel. Notre but est de stimuler le développement de maisons unifamiliales, ainsi que de quelques édifices multifamiliaux. Cependant, nous ne voulons pas de grands immeubles à haute densité. Les développeurs devront également respecter le caractère architectural du quartier. Par exemple, les maisons unifamiliales devront être munies de perrons de devant traditionnels. »

En outre, le développeur devra lui-même créer l'infrastructure nécessaire à la réalisation du projet. « Il s'occupera des égouts, de l'électricité et des trottoirs, indique Franco Magnifico. Ainsi, la Ville n'aura pas à assumer ces dépenses. »

Le directeur général d'Entreprises Riel, Gérald Dorge, se dit heureux que la Ville soit rendue à l'appel d'offres. « Il était temps, déclare-t-il. La Pointe Hébert est un endroit plutôt délabré. Nous approuvons à 100 % le projet de la Ville. C'est un bon coup pour Saint-Boniface. Surtout parce qu'il y a consensus sur le développement de la pointe. La Ville a effectué une consultation de tous les résidants et organismes s'intéressant au développement du Vieux Saint-Boniface. Les critères imposés par la Ville aux développeurs assureront un développement de qualité. »



Archives La Liberté

Franco Magnifico : « Notre but est de stimuler le développement de maisons unifamiliales, ainsi que de quelques édifices multifamiliaux. »

L'ancien conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité du développement des propriétés de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal, se réjouit, lui aussi, de l'appel d'offres de la Ville. Par contre, il se dit perplexe quant à l'échéancier employé par la Ville. « Il s'agit du même projet développé par la Ville, Entreprises Riel et les résidants alors que j'étais conseiller, souligne-t-il. Rien n'a bougé depuis plus de deux ans. Et soudainement, le Conseil de Ville choisit d'embrayer, en indiquant qu'il s'agit d'un projet prioritaire. C'est curieux. »

On se rappellera que la prochaine élection municipale aura lieu le 25 octobre.

La grande part du terrain de la Pointe Hébert est inoccupée. Quant aux propriétaires privés qui ont des lots résidentiels à proximité des lots municipaux, ils seront invités à participer au projet de développement. « Ils pourront vendre leur terrain si cela les intéresse, indique Franco Magnifico. Mais personne ne les obligera. Ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. »

Lac Devil's

Une décision malsaine

La décision unilatérale du Dakota du Nord de déverser plus de polluants dans le bassin hydrographique de la rivière Rouge a suscité la colère du Manitoba, des organismes économiques et des groupes environnementaux.

Daniel BAHUAUD

Les cours d'eau de la vallée de la rivière Rouge au Manitoba sont à nouveau menacés par le canal de dérivation du lac Devil's du Dakota du Nord, qui pourrait déverser plus de polluants.

Le ministère de la Santé du Dakota du Nord a décidé, le 17 août, de permettre une plus grande quantité de sulfates dans l'eau jetée dans la rivière Sheyenne, un affluent de la rivière Rouge. Ainsi, au lieu d'une quantité maximale de 300 milligrammes par litre d'eau, le Dakota du Nord permettra dorénavant 450 milligrammes.

De plus, l'état américain a augmenté le temps annuel durant lequel le canal de dérivation peut être utilisé.

La décision ne fait pas le bonheur du Manitoba. Au lendemain de la décision américaine, le ministre de la Conservation des Eaux du Manitoba, Steve Ashton, a déclaré qu'il allait possiblement porter la décision en appel. « Nous avons jusqu'à la mi-septembre pour lancer un appel auprès de la Commission bilatérale régissant la qualité de l'eau, indique-t-il. Nous allons également demander au gouvernement fédéral de faire pression auprès du gouvernement américain pour que ce dernier révoque l'autorité du Dakota du Nord d'entreprendre des décisions environnementales. »

Le ministre a également souligné qu'il était essentiel que les Américains fixent une date de mise en place d'un système de filtration et de désinfection du déversoir, en vertu de l'Entente sur les eaux frontalières de 1909, qui stipule que les eaux traversant la frontière canado-américaine ne devraient pas être polluées.

Cependant, la Commission pour la coopération internationale a déclaré que les Américains respectaient déjà l'entente de 1909 puisque le Canada et les États-Unis ont déjà un mécanisme d'appel en place, soit la Commission bilatérale.

Les organismes économiques et environnementaux du Manitoba n'ont pas tardé à exprimer leur mécontentement. « Nous sommes déçus, a lancé le président des Chambres de commerce du Manitoba, Graham Starmer. Plus que jamais, il est essentiel que le gouvernement fédéral intervienne pour assurer la mise en place d'un système de filtration des eaux au déversoir américain. »



Archives La Liberté

Steve Ashton : « Nous avons jusqu'à la mi-septembre pour lancer un appel auprès de la Commission bilatérale régissant la qualité de l'eau. »

Le groupe de pression environnemental *Friends of the Earth* a également exprimé son mécontentement. « Je suis estomaquée par la décision de la Commission pour la coopération internationale, a lancé la directrice de *Friends of the Earth Canada*, Beatrice Olivastri. Elle ne pourra que diluer l'autorité de la Commission bilatérale régissant la qualité de l'eau, sans parler de l'Entente de 1909. »

Même son de cloche chez son homologue américain. « Voici une autre preuve de la licence effrénée de George W. Bush en ce qui concerne les questions environnementales, lance le président de *Friends of the Earth U.S.*, le docteur Brent Blackwelder. Le gouvernement Bush a fermé les yeux sur la pollution des eaux canadiennes. C'est aussi la preuve que les soi-disant règlements environnementaux de l'ALÉNA sont inefficaces, puisque seuls les gouvernements fédéraux canadien et américain ont l'autorité requise pour régler la question. »

« Où est la détermination du premier ministre Stephen Harper de se faire le champion du point de vue canadien dans cette affaire », s'est demandée Beatrice Olivastri.

En effet, jusqu'à présent, le gouvernement canadien ne s'est pas officiellement prononcé sur la question. Par conséquent, les Chambres de commerce du Manitoba se sont alliées à *Friends of the Earth Canada* pour déposer, lors de l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce du Canada en septembre, une résolution demandant au fédéral d'intervenir.

SIDA 2006

Passer aux actes

Le Congrès international sur le sida de Toronto s'est terminé sur un consensus des différents intervenants, qui prônent l'action concrète dans la lutte contre le sida.

Martin MOISAN (APF)

Après six jours où plus de 400 ateliers ont eu lieu au Palais des congrès de Toronto du 13 au 18 août derniers, l'heure était au bilan. Plus de 25 000 délégués de 170 pays réunis dans la capitale ontarienne ont fait le point sur la situation du VIH/sida et se sont assurés que les engagements se transforment en gestes concrets.

Toronto a été l'hôte du plus gros congrès sur le sida de l'histoire. L'unification de tous les champs d'action – communautaire, scientifique et médical – en une seule et même voix est l'aspect à retenir de l'événement. Ce rassemblement a fait prendre conscience au monde que l'enraiement du virus est impossible à moins que tous les intervenants agissent en concertation. La prévention et l'accès au traitement représentent les deux grands défis à relever dans les années à venir. Le coprésident de la rencontre internationale, Mark Wainberg, a bien résumé la situation en indiquant que tant que le nombre d'infections au virus sera supérieur à celui des personnes ayant accès au traitement, aucun progrès ne pourra être réalisé.

À la clôture du congrès, les interlocuteurs étaient unanimes quant à la nouvelle tangente que vient de prendre l'Organisation mondiale de la lutte contre le sida en combinant les efforts tant au niveau de la prévention que des traitements. Le directeur général par intérim de l'Organisation mondiale de la santé, Anders Nordström, a mentionné que trop de temps avait été perdu à l'intérieur du débat portant sur les aspects prioritaires. Ils le sont tous. Selon lui, le XVIe Congrès international sur le sida a permis de comprendre clairement que la prévention et la science doivent aller de pair. L'effort combiné de tous est l'unique façon d'agir pour arriver à contrôler l'expansion de la pandémie.



Photo : Gracieuseté APF

Plus de 20 000 personnes ont assisté aux 400 conférences et séminaires du 16e Congrès international sur le sida à Toronto.

Pendant le congrès, des positions fermes de leaders tels que Bill Clinton ont été prises pour inciter les politiciens de ce monde à arrêter de jouer à l'autruche et de passer aux actes. Au cours de son discours de clôture, le Canadien Stephen Lewis, envoyé spécial de l'ONU pour le VIH/sida en Afrique, a particulièrement pointé du doigt l'inertie des politiciens. Comme il l'a souligné, les intervenants ne demandent rien d'autre que ce qui a été promis. En 2005, les 8,3 milliards $ dans le Fonds mondial de lutte contre le sida étaient loin de suffire pour combattre la maladie. Il faudrait plus du double pour y arriver.

Sur le plan scientifique, avec les microbicides – gelée vaginale pouvant tuer le virus lors de l'éjaculation – une nouvelle voie pourra être explorée dans les prochaines années afin d'aider les femmes dans les pays où elles ne possèdent aucun droit de regard quant à la contraception. Cependant, sans sensibilisation, les personnes à risque ne peuvent pas se responsabiliser face aux conséquences de leurs gestes.

Maintenant, intervenants communautaires et scientifiques marchent ensemble pour vaincre le virus. Le prochain rendez-vous aura lieu à Mexico en 2008. D'ici là, un message clair est lancé aux politiciens : passez aux actes!

LANGUES OFFICIELLES

Une politique de traduction à bas prix

Le Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada réagit à une politique d'approvisionnement « au plus bas prix ».

Julie FORTIER (APF)

Le Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada (CTTIC) dit s'opposer à l'application rigide, depuis quelques mois par le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada (TPSGC), d'une politique d'achat de biens et services « au plus bas prix ».

Cette dernière aurait des répercussions dans les contrats par appels d'offres octroyés par le Bureau de la traduction, qui est régi par TPSGC et risque de contribuer à « marchandiser » la traduction, selon le président du CTTIC, Kenneth Larose.

« Nous ne sommes pas les seuls touchés. Tout le monde sous l'égide du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux ressent les effets de cette politique, surtout depuis l'arrivée au ministère du sous-ministre David Marshall. Au Bureau de la traduction, on a nettement l'impression qu'il y a deux tendances », explique Kenneth Larose, qui est aussi président de l'Association des traducteurs et des interprètes de l'Ontario. La première tendance se refléterait, selon ce dernier, dans le processus d'appel d'offres, où les contrats seraient de plus en plus lourds, chose qui ne permettrait pas aux petites boîtes ou encore aux traducteurs pigistes de soumissionner.

Découlant de cette réalité, le président du CTTIC avance qu'il y a aussi la place faite aux grandes agences de traduction qui est de plus en plus grande. « Il y a moins de souci pour la qualité. Par exemple, un traducteur pigiste est payé environ 0,20 $ le mot, mais dans une grande agence, ce salaire pourrait baisser à 0,12 $ et même à 0,03 $ le mot si le document est envoyé, disons, en Côte d'Ivoire pour se faire traduire. Et ce sont ces grandes agences qui vont remporter les contrats parce qu'ils sont alloués au plus bas prix », explique Kenneth Larose.

Cette réalité, qu'il dit palpable pour un bon nombre de petits traducteurs, lui fait d'ailleurs craindre pour la qualité du français dans les documents gouvernementaux. « Environ 89 % des documents sont traduits de l'anglais au français. Je ne veux pas retourner à une époque où l'on riait en lisant le dos de la boîte de Corn Flakes parce que la traduction était tellement mauvaise. On va peut-être trouver dorénavant de drôles de choses dans les documents officiels du gouvernement », émet celui qui est traducteur pigiste depuis 25 ans.

Bureau de la traduction

Le vice-président du Bureau de la traduction, Donald Barabé, affirme, quant à lui, qu'aucune baisse de la qualité dans les documents traduits n'a été notée. « Nous avons des normes de qualité, nous ne prenons pas n'importe qui pour traduire nos documents. Chaque contrat contient une clause qui dit que 80 % du travail doit être fait par des Canadiens », indique-t-il.

Donald Barabé soutient d'ailleurs que le Bureau de la traduction n'aurait procédé à aucun changement sur le plan de sa politique d'achats. « Ça a toujours été une question du plus bas soumissionnaire dans le processus d'appel d'offres. Les traducteurs ont de la difficulté à faire face aux demandes parce que la charge de travail augmente. Les clients veulent du *better, faster, cheaper*. Le Bureau de la traduction subit cette réalité et par ricochet, ses fournisseurs aussi », observe-t-il.

Selon lui, 94 % des contrats sont d'une valeur de moins de 25 000 $ et la majorité seraient accordés à des traducteurs indépendants. « Par contre, dans le domaine de la traduction en général, je partage la crainte du CTTIC de voir la traduction se « marchandiser », surtout à l'ère où tout le monde utilise l'ordinateur. Il faut vraiment que les traducteurs professionnels se mobilisent », estime-t-il.

Kenneth Larose est par contre d'avis que le renforcement et l'organisation de l'industrie peuvent se faire sans que les petits traducteurs pigistes et les petits cabinets se fassent évincer ou soient contraints de se regrouper pour continuer à exercer leur profession.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

TPS

Une réduction sans réduction

Durant sa campagne électorale, le gouvernement Harper avait promis de réduire la taxe sur les produits et services. Une promesse tenue mais sans les résultats escomptés.

Nathalie FORGUES

Deux mois à peine après l'annonce du gouvernement fédéral de réduire la taxe sur les produits et services (TPS), Statistique Canada confirme que les Canadiens n'ont pas plus d'argent dans leurs poches.

Depuis le 1er juillet 2006, la TPS est passée de 7 % à 6 % afin que les consommateurs puissent économiser sur leurs achats quotidiens. Cette initiative devait permettre aux contribuables de conserver 9 milliards $ dans leurs poches ou dans leur compte bancaire sur les deux prochaines années.

Cependant, l'indice des prix à la consommation a affiché une hausse en juillet alors qu'on prévoyait une légère baisse à la suite de la réduction de 1 % de la TPS, en vigueur depuis le 1er juillet.

Plusieurs facteurs économiques expliquent cette situation. La hausse du coût de l'essence, les délais d'ajustement, les commerçants qui ne voulaient pas se conformer, l'augmentation saisonnière de certains prix et la hausse du prix des fruits frais n'ont pas joué en la faveur des contribuables.

De plus, la TPS ne s'applique pas à l'épicerie, au loyer et aux prêts hypothécaires qui sont pourtant les catégories de dépenses les plus élevées chez les consommateurs.

Certains l'auront peut-être remarqué, mais des commerçants ont tout simplement décidé d'augmenter leurs prix plutôt que de faire les changements demandés.

Dans certains cas, il était difficile d'y apporter les modifications. C'est le cas des distributeurs automatiques de journaux ou d'aliments. « C'est plus facile de payer 0,75 $ ou 1,00 $, explique une responsable au service à la clientèle du Winnipeg Free Press qui préfère garder l'anonymat. Ça aurait été un cauchemar de tout changer les boîtes de distribution de journaux. On ne pouvait pas changer toutes les boîtes à cause du mécanisme et la plupart des gens préfèrent payer 0,75 $ plutôt que de transporter des cents. »

Selon un représentant du ministère des Finances du Manitoba, les conclusions de Statistique Canada sont surprenantes. Le budget 2006 prévoyait des allégements fiscaux qui contribueraient à l'économie des consommateurs de près de 3,5 milliards $ en 2006-2007 et de 5,2 milliards $ en 2007-2008. Les conclusions doivent être présentées à la fin de l'année financière dans un rapport qui sera déposé en septembre.

La réduction de la TPS n'est qu'une partie des mesures d'allégement fiscal de 26 milliards $ annoncées par le ministre des Finances du Canada, James Flaherty, lors du dépôt du budget 2006.

Cependant, le gouvernement conservateur, qui compte réduire à nouveau la TPS de 6 % à 5 %, est déjà critiqué par l'Opposition. Le Parti libéral compte maintenir la TPS à 6 % s'il prend le pouvoir lors de la prochaine élection. Le critique libéral en matière de finances, John McCallum, soutient qu'il est préférable de réduire les impôts des particuliers pour améliorer la productivité plutôt que de continuer de réduire le taux des taxes.



Archives La Liberté

Un compte rendu de Statistique Canada démontre que les Canadiens ne profitent pas de la réduction de la taxe sur les produits et services depuis son entrée en vigueur le 1er juillet.

Il critique aussi le processus employé par le gouvernement conservateur. Ce dernier a financé la réduction de la TPS par une hausse d'impôt aux contribuables. Depuis le 1er juillet, les montants prélevés au titre de l'impôt sur le revenu sur les chèques de paye des Canadiens sont plus élevés.

Pourtant, l'une des promesses électorales du gouvernement au pouvoir était de réduire le taux d'impôt sur le revenu de 16 % à 15,5 %. Ce n'est pas demain que les Canadiens vont voir la couleur de cet argent.

SANTÉ

Polyphénols : source de bienfaits pour la santé

On en consomme tous les jours sans y porter attention et pourtant, les polyphénols sont potentiellement une source de bienfaits pour la santé.

Nathalie FORGUES

Pomme, bleuet, chocolat noir, thé et vin ne sont que quelques aliments consommés quotidiennement qui contiennent des polyphénols. Ces molécules végétales présentent un intérêt au niveau de la santé.

Plus de 250 chercheurs de 44 pays étaient réunis à Winnipeg du 22 au 25 août pour discuter de leurs recherches dans le cadre de la 23e Conférence internationale sur les polyphénols. Cinq grandes thématiques étaient discutées : chimie, biosynthèse et manipulation génétique, écologie et philosophie des composés, aliments et nutrition, ainsi que santé.

« On sait maintenant qu'il est important dans notre alimentation de consommer des fruits et des légumes, mentionne un chimiste au département de la Caractérisation et élaboration des produits issus de l'agriculture de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) de Rennes, Sylvain Guyot. Dans ces fruits et légumes, il y a des composés qui sont des antioxydants, dont les polyphénols. »

Depuis une trentaine d'années, de nombreux chercheurs se penchent sur le rôle des polyphénols et leur implication nutritionnelle dans l'alimentation humaine. Ils ont constaté qu'une consommation régulière d'antioxydants contribue, entre autres, à lutter contre le développement de maladies cardiovasculaires, certaines formes de cancer, la maladie d'Alzheimer et le vieillissement cutané.

Toutefois, les polyphénols ont des propriétés différentes qui changent constamment. Les transformations alimentaires et les manipulations génétiques figurent parmi les principales causes.

Par exemple, les propriétés des polyphénols retrouvés dans une pomme fraîche ne sont pas les mêmes que dans le jus de pomme. Durant la transformation, des réactions biochimiques modifient la structure des polyphénols.

« C'est vrai qu'on peut considérer, aujourd'hui, que la structure chimique de ces composés dans les végétaux et les fruits est bien connue, note Sylvain Guyot. Il y a eu beaucoup de progrès dans les 30 dernières années grâce au développement de techniques pour analyser ces molécules. Ce qui fait que maintenant, on connaît bien les molécules présentes dans les fruits et les légumes. »

Cependant, ce n'est pas le cas des molécules formées à la suite d'une transformation. De nombreuses recherches ont été entreprises pour comprendre la nature des nouvelles molécules et leur rôle nutritionnel.

« Par exemple, on sait que certains polyphénols vont avoir de l'influence sur l'amertume d'un produit, explique Sylvain Guyot. C'est bien connu pour le vin qui est typiquement le produit de transformation d'un fruit. Il y a beaucoup de recherches qui sont menées pour savoir comment ces polyphénols, présents dans le raisin, vont être modifiés par une réaction biochimique, vont donner de nouveaux polyphénols et aussi contribuer à la qualité du produit. »

Retourner aux sources

Pour retracer les origines du polyphénol et de ses dérivés, il faut retourner à la base, soit au règne végétal.

« On s'intéresse beaucoup à l'agriculture biologique et on essaie de réduire un peu l'utilisation des pesticides ou des herbicides pour que la plante se développe naturellement, avance Sylvain Guyot. On redécouvre un petit peu – même si c'est connu depuis fort longtemps - le rôle naturel de ces polyphénols dans la protection naturelle des plantes.

« Il est donc intéressant de travailler sur ces molécules pour proposer de nouvelles variétés de pommes, de fruits et de végétaux agricoles en général, ajoute-t-il. On veut éventuellement proposer des nouvelles variétés qui vont naturellement résister aux maladies. C'est un premier effet bénéfique intéressant. »



photo : Nathalie Forgues

Olivier Dangles et Sylvain Guyot figuraient parmi les quelque 250 chercheurs présents à la 23e Conférence internationale sur les polyphénols, une molécule végétale qui a des bienfaits sur la santé humaine.

Cependant, trop de propriétés des polyphénols sont encore méconnues, ce qui ne permet pas d'en confirmer les effets bénéfiques sur la santé.

« La plante, on va la consommer, précise le professeur de l'INRA de l'Université d'Avignon en France, Olivier Dangles. On sait qu'une alimentation riche en végétaux, c'est bénéfique. Il n'y a pas de contestation là-dessus parce qu'il y a beaucoup de statistiques qui le démontrent. Des études qui ont été effectuées sur des milliers de personnes mettent en évidence que la fraction de la population qui consomme plus de fruits et de légumes a moins de chance de développer des maladies cardiovasculaires et des cancers.

Il reste encore beaucoup de recherches avant de conclure que le vieux dicton « Une pomme par jour éloigne le médecin pour toujours » est bel et bien prouvé.

« Aujourd'hui, la démonstration n'est pas faite qu'un apport de polyphénols par l'alimentation est absolument indispensable au fonctionnement de l'organisme, souligne Olivier Dangles. Ils n'ont pas le statut de vitamines. À ce titre-là, on ne peut pas proposer une dose journalière de polyphénols recommandée comme on pourrait le faire pour la vitamine C ou la vitamine E. On n'est pas encore dans le domaine des effets santé avérés. »

Gens d'ici

Sens dessus dessous au SAC

Marie-Chantal BÉDARD

Les employés du Service d'animation culturelle (SAC) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont décidé de jouer à la chaise musicale. Fort heureusement, il n'y a pas eu de perdant!

Louis St-Cyr, ancien responsable à la direction des services d'animation culturelle, est devenu directeur par intérim du bureau de développement après le départ de David Dandeneau. Christian Perron, ancien coordonnateur des services d'animation culturelle, a remplacé Louis St-Cyr, et Marc Prescott a remplacé Christian Perron. Pouvez-vous répéter ça?

« J'ai voulu essayer un nouveau défi », explique Louis St-Cyr. Depuis le 1er août, il est responsable de la campagne de collecte de fonds annuelle. La campagne sert à amasser des fonds qui sont donnés directement aux élèves en forme de bourses.



Louis St-Cyr.

Pour sa part, Christian Perron aimerait, entre autres, développer encore de nouveaux projets pour le Service d'animation culturelle. « Je prévois peut-être appuyer la programmation de la nouvelle résidence, située sur la rue Aulneau, remarque-t-il. Le CUSB se développe et cela ouvre des portes à de nouveaux projets pour les étudiants ».

Quant à Marc Prescott, son nouvel emploi au CUSB est un peu un retour aux sources. « C'est ici que j'ai fait mes premiers pas en faisant des mises en scène et en expérimentant avec le théâtre, indique celui qui détient un baccalauréat ès arts en philosophie et en latin ainsi qu'un diplôme en éducation du CUSB. C'est une bonne place pour s'essayer, se lancer », dit-il.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Michel-Ange à La Brise!* paru dans *La Liberté* du 23 au 29 août 2006. On aurait dû lire La Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours à Saint-Norbert et non Notre-Dame-de-Lourdes. Toutes nos excuses.

ÉCONOMIE

Couleurs d'Afrique

Vêtements hauts en couleur, sacs à main brodés, bijoux de bois sculpté et même des chaussures de cuir vous attendent chez Afritoba, la boutique de spécialités africaines originales fondée par Rosalie Topangu.

Daniel BAHUAUD

Lorsqu'elle a quitté le Congo en 2001 pour s'installer au Manitoba avec son époux et ses trois enfants, Rosalie Topangu ne comptait pas se tourner les pouces. L'entrepreneure, qui possédait déjà un baccalauréat en couture et en administration des affaires, avait d'ailleurs œuvré dans le domaine de la vente au détail des vêtements avant même de poser le pied sur le sol canadien. Pas étonnant, donc, qu'elle n'ait pas tardé à établir un commerce à Winnipeg!

« Le tout a commencé au festival Folklorama de 2002, explique Rosalie Topangu. J'étais responsable de l'habillement des petites danseuses congolaises. Une fois que le public a eu la chance de voir les costumes que j'avais confectionnés, les gens venaient me voir pour me demander d'en fabriquer d'autres. "Pouvez-vous me faire des vêtements?", me demandaient-ils. J'avais tellement de commandes qu'il m'a fallu me rendre en Afrique pour me procurer du matériel. »

Au début, Rosalie Topangu travaillait depuis sa maison. Mais ses clients, qui venaient de tous les coins de la ville, trouvaient difficile de se déplacer jusqu'à Kildonan. Après plusieurs années, la designer a ouvert sa première boutique, rue Kennedy au centre-ville, en juin 2005. « Je me suis vite aperçue qu'il fallait trouver un endroit encore plus grand, explique-t-elle. En juillet de la même année, j'ai organisé un défilé de mode consacré à mes créations à l'Université de Winnipeg. La demande a explosé. »

Car un an plus tard, Afritoba a fêté l'ouverture officielle de sa nouvelle boutique, située au 318 de la rue Smith. « J'ai maintenant l'espace qu'il me faut pour bien étaler ma marchandise, fait remarquer Rosalie Topangu. Et j'ai ma propre griffe, la marque Afritoba. J'envoie mes dessins à des fabricants africains, thaïlandais et chinois qui les reproduisent avec le matériel que je leur recommande. »



photo : Daniel Bahuaud

L'entrepreneure Rosalie Topangu, accompagnée du conseiller du CDEM Joël Lemoine, lors de la cérémonie du ruban marquant l'ouverture de la boutique Afritoba.

La couturière s'est même mise à dessiner des souliers originaux, qui se vendent dans sa boutique. « Je voyage beaucoup, en Afrique et en Asie, explique-t-elle. Je suis une habituée, puisque je faisais déjà ce genre de voyage d'affaires lorsque j'étais entrepreneure au Congo. »

Malgré son expérience professionnelle, Rosalie Topangu avait besoin de conseils et d'orientation en affaires, surtout en ce qui concerne les lois canadiennes. Et c'est ainsi qu'elle s'est tournée vers le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « Le CDEM m'a fourni une conseillère, Julie Rochon, ainsi qu'un orienteur, Joël Lemoine, pour la création de mon plan d'affaires. Ils m'ont fourni un appui précieux. On a beau avoir de l'expérience, il faut avoir la sagesse et l'humilité d'accepter qu'on ne sait pas tout. »

Il n'empêche que Rosalie Topangu a su combiner ses passions pour l'Afrique et la mode. Et les partager avec sa clientèle, qui devient de plus en plus nombreuse. « Je suis tellement heureuse qu'on apprécie mes créations, déclare la designer. Éventuellement, j'aimerais augmenter ma clientèle au point où je serais en mesure d'ouvrir une deuxième boutique à Saint-Boniface.

« Bien sûr, j'ai des clients d'origine africaine, poursuit-elle. Mais j'en compte beaucoup qui sont Manitobains et qui ont découvert l'enchantement de la couture africaine. Et c'est pour cela qu'il s'agit de la boutique Afritoba. C'est le partage qui compte. Afritoba, c'est la rencontre des continents. »

CAISSE LAKEWOOD

Premier anniversaire

La succursale Lakewood de la Caisse Saint-Boniface, au coin des rues Fermor et Lakewood, invite les membres de la communauté à célébrer son premier anniversaire, le 7 septembre de 17 h à 20 h.

Cette nouvelle succursale a ouvert ses portes en septembre 2005. « C'est tellement beau et zen, souligne la directrice des communications de la Caisse Saint-Boniface, Andrée Gilbert. Le décor incroyable est vraiment à l'avant-garde! » Un guichet automatique à l'automobile est également installé pour la commodité des membres de la caisse.

La fête sera l'occasion de jouer à la roue de fortune et de gagner des prix en argent et en objets promotionnels totalisant 1 000 $. Le musicien Réjean Laroche et sa fille donneront un spectacle et Mago le magicien égaiera les plus jeunes. Une glissade de 22 pieds de hauteur accueillera petits et grands. Un goûter sera servi gratuitement.

« Ce sera l'occasion de venir rencontrer les gens qui travaillent à la caisse », lance Andrée Gilbert. Pour plus de renseignements, composez le 257-3360.

J.C.

La Garderie de Bambins Co-op inc.

est à la recherche de deux

Éducateur(trice)s EJE II à temps plein

Salaire selon l'échelle du MCCA
et avantages sociaux usuels offerts.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Hélène Lafantaisie
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
Tél. : (204) 347-5691

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste à temps partiel (0,5 ETP) d'une durée indéterminée
(fin de l'emploi nécessitant un avis de 24 heures au min.)
Lieu principal de travail :
614, rue Des Meurons, bureau 240
Les autres lieux de travail dans la région sont situés
au 210, rue Osborne et au 845, rue Dakota.

Le ou la titulaire de ce poste, qui relève d'un chef d'équipe, participe à la mise en œuvre de réseaux de ressources du quartier et assume la responsabilité d'appliquer les programmes et d'offrir les services de santé publique dans une région géographique donnée.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en sciences infirmières exigé.
- Minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire.
- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Capacité de mettre en pratique les notions de la promotion de la santé, la prévention des maladies, la santé des populations, les déterminants de la santé et le développement communautaire en lien avec la pratique de la santé publique.
- Compétence manifeste dans les domaines de la gestion des conflits, la résolution de problèmes, l'enseignement et le counseling, et dans l'organisation des activités et de la charge de travail.
- Capacité éprouvée d'assumer un rôle de direction; y compris une habileté manifeste à surveiller de façon efficace (p. ex. : visiteuses à domicile du programme Bébé d'abord, étudiantes).
- Bonnes aptitudes en communication (écrite et orale) et relations interpersonnelles.
- Permis de conduire en règle et véhicule.
- Ce poste fait l'objet d'une vérification du dossier criminel et du registre des cas d'enfants maltraités.
- Une formation et une expérience équivalentes pourraient être considérées.

Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 30,00 $ à 37,59 $ l'h., Nurse IV-MNU

Date limite des demandes : le 8 septembre 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° de concours 2006-589A, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Gestionnaire du programme de prestations d'invalidité
(région des Prairies)



De partout... jusqu'à vous

Jouer un rôle clé dans la promotion de la santé

En poste à Winnipeg, vous gérerez le Programme de gestion des prestations d'invalidité et verrez à son application harmonieuse. Vous verrez également aux arrangements favorisant le retour au travail dans le cas de maladies ou d'accidents professionnels ou non professionnels, en fonction des exigences relatives aux lois et aux conventions collectives. Vos tâches toucheront les quelque 12 000 employés de la région des Prairies. Doté(e) de solides aptitudes pour les relations interpersonnelles et l'encadrement et expert(e) en analyse, vous agirez à titre de personne-ressource pour les opérateurs et les gestionnaires régionaux en ce qui a trait à la poursuite de leurs objectifs de gestion de la présence au travail, et déterminerez et saisirez les occasions d'assurer une amélioration continue. Votre expertise éprouvée en recherche et en analyse, notamment en analyse des tendances en matière de prestations d'invalidité, des coûts et des indicateurs de rendement clés s'ajoute à vos excellentes compétences en coordination de projet. Comme candidat(e) idéal(e), vous êtes titulaire d'un diplôme d'études universitaires en administration des affaires, en ressources humaines ou en sciences et possédez une expérience dans le domaine de la gestion des prestations d'invalidité.

Postes Canada offre une rémunération attrayante et une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le numéro de référence 23 E00005036, avant le 5 septembre 2006 à **Marie Vigier, Relations avec les employés, Postes Canada, 4567, 266, av. Graham, Winnipeg (Manitoba) R3C 0K2. courriel : recruitingwinnipeg@canadapost.ca**

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées. La Société canadienne des postes souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorit's visibles à soumettre leur candidature.



www.postescanada.ca



Nous sommes à la recherche d'un (e)

Directeur général / Directrice générale

pour diriger l'équipe du Centre de santé Saint-Thomas Health Centre à Edmonton en Alberta

La **Good Samaritan Society** est un organisme luthérien à but non lucratif mandaté d'offrir des services sociaux. Depuis nos 55 années d'existence, nous offrons des soins de nature complexe incluant des soins prolongés ainsi que d'autres services spécialisés et innovateurs dans un environnement bienveillant. Nous sommes engagés à fournir sur une base continue des soins de très haute qualité aux aînés et aux personnes atteintes d'un handicap mental afin de permettre à ces bénéficiaires de vivre une qualité de vie optimale. Dans cet esprit d'hospitalité chrétienne, nous servons les personnes dans le besoin ou à risque, sans distinction de leur croyance religieuse ou de leur origine culturelle. Les valeurs qui nous guident dans la gestion de nos établissements sont :

un leadership axé sur le service, des relations saines et des milieux accueillants.

Le **Centre de santé Saint-Thomas Health Centre** est un établissement qui offrira divers niveaux de soins et de services sous un même toit, incluant 80 logements pour des personnes nécessitant des soins assistés, 40 logements pour des personnes atteintes de démence ainsi que 80 logements avec services de soutien. Nous cherchons un individu rempli de compassion et faisant preuve d'adaptabilité dans un rôle de leadership pour :

- soutenir un milieu qui favorise le plein épanouissement de ses résidants tout en veillant de façon continue à l'entière satisfaction et la qualité de vie de ces bénéficiaires;
- effectuer les tâches administratives ayant trait au fonctionnement quotidien de l'établissement;
- appuyer toute initiative portant sur les pratiques d'excellence et les améliorations visant la qualité;
- planifier, organiser et mettre en place tous les services conformément à l'entente conclue avec la régie de santé, aux règlements des gouvernements, aux standards d'agrément, aux errements en santé publique et à d'autres exigences législatives.

Nous désirons retenir les services d'une personne qui a déjà fait ses preuves en gestion et qui possède un diplôme de premier cycle et une expérience de travail dans le secteur de la santé communautaire ou de l'hébergement. Aussi, elle doit avoir des compétences en informatique et une bonne connaissance, orale et écrite, du français et de l'anglais.

Pour que votre candidature soit considérée pour ce poste de direction, vous devez nous remettre la documentation suivante en français et en anglais :

1. Lettre de demande d'emploi
2. Curriculum vitae
3. Texte de 2 pages maximum en réponse à ces deux questions :
   - Indiquez comment vos valeurs correspondent aux valeurs de la Good Samaritan Society.
   - Décrivez comment vous comptez créer une équipe de travail soucieuse d'offrir des services de qualité.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur demande au plus tard le **6 septembre 2006 à 16 h** en citant le numéro de référence 06.001 à l'adresse suivante : The Good Samaritan Society, Attn: Bernice Yaremchuk, Vice President of Operations, 8861-75 Street, Edmonton, Alberta, T6C 4G8 ou par courriel à: careers@gss.org

La Good Samaritan Society souscrit au principe d'égalité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée. La personne choisie pour ce poste devra présenter la copie originale d'une vérification judiciaire de moins de 90 jours. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. Les entrevues se dérouleront en anglais et en français. Pour de plus amples renseignements composez le (780) 974-3490 ou visitez notre site Web à l'adresse www.gss.org.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants en **musique** aux écoles suivantes :

École Précieux-Sang • Contrat permanent 100 %
École Christine-Lespérance • Contrat permanent 50 %
École régionale Saint-Jean-Baptiste • Contrat permanent 50 %
École Roméo-Dallaire • Contrat permanent 25 %

Les personnes intéressées doivent :

- posséder des connaissances du français parlé et écrit;
- pouvoir enseigner la théorie musicale;
- avoir une formation postsecondaire en musique serait un atout;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- adhérer à la philosophie de l'école;
- adhérer à la philosophie de l'inclusion;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

L'entrée en fonction se féra au début de l'année scolaire 2006-2007.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, à la direction scolaire avant **16 h, le vendredi 1er septembre 2006 à :**

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 - 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : 878-4424 Télécopieur : 878-3229

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) - Nourriture et Nutrition, Études familiales, Arts ménagers** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	Collège Louis-Riel Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	Le 5 septembre 2006
POSTE :	**Enseignant(e) - 8e année au Secondaire 4** **Français, Sc. humaines, Sc. naturelles** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École communautaire Saint-Georges Odile Dubé, directrice par intérim
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 367-4224
DATE LIMITE :	Le 6 septembre 2006
POSTE :	**Enseignant(e) - Maternelle** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Lagimodière Yvette Mallet, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-3621
DATE LIMITE :	Le 5 septembre 2006
POSTE :	**Secrétaire - 7,50 heures par jour** **Secteur des finances**
OÙ :	Bureau divisionnaire Natalie Power, secrétaire-trésorière par intérim
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 6 septembre 2006
POSTE :	**Réceptionniste - 4,75 heures par jour**
OÙ :	Bureau divisionnaire Natalie Power, secrétaire-trésorière par intérim
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 6 septembre 2006

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



Hamilton - Niagara



Windsor - Chatham



Toronto et la banlieue



London - Sarnia

Poste de journaliste
Temps plein, poste permanent
(Une position de stagiaire est aussi disponible.)

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

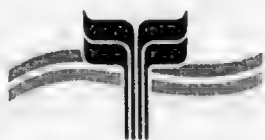
Description du poste
- Rédiger des articles
- Prendre des photos
- Couvrir des événements
- Faire des entrevues
- Réviser les épreuves
- Contribuer à la mise en page et au montage au besoin
- Participer à la distribution hebdomadaire du journal
- Autres tâches connexes au besoin

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable et automobile
- Connaissance de l'environnement informatique Windows
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression à des heures irrégulières incluant les fins de semaines

Salaire : 25 000 $ à 32 000 $ selon l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible
Lieu : sud de l'Ontario

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au (905) 790-9127 ou par courriel à l'adresse denis@lemetropolitain.com.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



RÉSEAU COMMUNAUTAIRE

Offre d'emploi
Agent(e) de développement communautaire
(poste à temps plein)

Le Réseau communautaire est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement communautaire pour la région Est (de Ile-des-Chênes à La Broquerie)

Sommaire de l'emploi
Sous la direction de la Gestionnaire, développement communautaire, le ou la titulaire est responsable :
- De promouvoir et normaliser la vie française en région ;
- D'identifier des projets communautaires et régionaux ;
- De planifier et exécuter les projets identifiés ;
- De faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales ;
- D'appuyer les groupes communautaires avec l'amélioration et la francisation de leurs activités ;
- De travailler avec les résidents et résidentes à préparer des plans d'actions pour leurs projets.

Compétences
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'orale qu'à l'écrit ;
- Posséder une bonne connaissance de la région Est ;
- Bonne connaissance du traitement de texte Word ;
- Faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership, d'entregent et d'un bon sens de travail d'équipe.

Salaire : Selon l'échelle de salaire en vigueur

Entrée en fonction : le 25 septembre 2006 ou aussitôt possible

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Veuillez présenter votre demande par écrit, ***au plus tard** le vendredi 15 septembre 2006*, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention « Personnel » à :
Madame Diane Bazin, C.P. 193, Notre-Dame-de-Lourdes MB R0G 1M0

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le (204) 248-2553 ou sans frais le 1-888-322-2553.

COMMIS DE TRIBUNAL/RAPPORTEUR JUDICIAIRE/PRÉPOSÉ À L'INFORMATION GÉNÉRALE, BILINGUE, CC1/2

Un poste à temps plein. Justice Manitoba, Division des tribunaux régionaux, Saint-Pierre-Jolys. Numéro de l'annonce : 16559. Échelle de salaire : de 32 398 $ à 39 963 $ par année. Date de clôture : le 11 septembre 2006.

Qualités requises : La personne choisie doit posséder une expérience de travail reconnue dans un bureau et dans le domaine du marketing et de la présentation. Une expérience de travail au tribunal ou dans le milieu judiciaire et la connaissance de la documentation requise et des procédures à suivre à la salle d'audience sont considérées comme un atout. Il est préférable d'avoir suivi un programme d'adjoint juridique ou d'assistant administratif reconnu. La personne choisie a beaucoup d'entregent et d'excellentes aptitudes en matière de communication et d'organisation, sait faire preuve de jugement et de discrétion quand elle est sous pression, manifeste de l'initiative et prend des décisions. Elle a déjà travaillé dans un milieu où la supervision était minimale. Elle possède des compétences minimales en dactylographie et en traitement de textes, de préférence en Word. Elle doit pouvoir projeter sa voix sans erreur et s'exprimer couramment en anglais et en français est essentiel. Elle devra assumer la responsabilité de ses déplacements vers d'autres tribunaux. La personne choisie devra se soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements (l'existence d'un casier judiciaire n'entraîne pas nécessairement le rejet de la candidature). La lettre de présentation et le curriculum vitae doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie occupera le poste de commis du tribunal/rapporteur judiciaire auprès de la Cour provinciale ou de la Cour du Banc de la Reine et assumera à ce titre les fonctions suivantes : dresser les comptes rendus textuels des témoignages, consigner les délibérations du tribunal avec précision, recevoir et consigner les pièces à conviction; lire les accusations; faire le compte rendu des délibérations; procéder à l'assermentation des témoins; maintenir l'ordre; et effectuer d'autres tâches avant et après l'audience. La personne choisie prêtera aussi assistance au personnel judiciaire, aux avocats, à la police et au public sur demande. Elle devra fournir des services bilingues en répondant aux demandes dans les deux langues officielles, en animant des ateliers à l'intention de groupes communautaires et en contribuant à promouvoir le programme.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Annonce n° 16559
Justice Manitoba
Service des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre de présentation ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

APPEL D'OFFRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

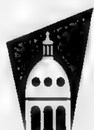
SERVICES PROFESSIONNELS

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de professionnelles et de professionnels intéressés à soumettre une offre de leurs services auxquels le CUSB pourrait recourir au fur et à mesure que les besoins de tels services surgiront.

Voici une liste non exhaustive des services recherchés : rédaction de rapports, publicité/marketing, étude de marchés, saisie de textes et mise en page, élaboration de programmes et de matériel didactique, traduction, coordination d'événements spéciaux et enseignement et animation d'ateliers (spécifier discipline ou sujet).

Les offres de services professionnels reçues seront rassemblées en une banque renouvelée annuellement et mises à la disposition des administrateurs et administratrices du CUSB.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise et leurs tarifs d'honoraires. Prière de fournir également son *curriculum vitae* et/ou son profil d'entreprise **avant le 15 septembre 2006** à :



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
www.cusb.ca
loroch@ustboniface.mb.ca

OFFRES D'EMPLOI

L'Accueil francophone
vous invite à soumettre votre candidature
pour coordonner
le projet de sensibilisation sur l'immigration.

Le but de ce projet est d'assurer une meilleure intégration des nouveaux arrivants dans la communauté francophone.

Description de tâches :

- organisation de groupes témoins pour identifier;
- développement des outils de sensibilisation en équipe;
- organisation des sessions de sensibilisation sur le bienfait de l'immigration;
- évaluation et révision de la présentation;
- rapport à la fin du projet avec des solutions pour déterminer les défis des nouveaux arrivants.

Profil du candidat / de la candidate recherché(e) :

- connaissances et expérience avec les personnes immigrantes, en travail social ou dans un milieu connexe à des services d'accueil serait un atout;
- très bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- expérience de travail avec les groupes communautaires;
- capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- connaissances en informatique, plus particulièrement Microsoft Office;
- habiletés à communiquer parfaitement en français et en anglais;
- avoir de l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de débrouillardise et un bon esprit d'équipe.

Échéancier du projet : le 31 mars 2007

L'Accueil francophone
vous invite à soumettre votre candidature
pour coordonner
le projet de citoyenneté

Description de tâches :

- coordonner des rencontres de préparation à l'examen de la citoyenneté;
- faire la promotion de la citoyenneté;
- coordonner l'organisation de la cérémonie de citoyenneté;
- faire des rapports mensuels.

Profil du candidat / de la candidate recherché(e) :

- connaissances et expérience avec les personnes immigrantes;
- capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- connaissances du logiciel Microsoft Word;
- habiletés à communiquer en français et en anglais;
- débrouillardise et bon sens de l'organisation.

Échéancier du projet : le 31 mars 2007

Prière de fournir son curriculum vitae par courrier traditionnel ou électronique au plus tard **le 4 septembre 2006** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Coordonnatrice
Accueil francophone
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9

Courriel : accueil@sfm-mb.ca



À VENDRE
BÂTIMENT ET TERRAIN

La Division scolaire franco-manitobaine sollicite des soumissions pour l'achat du bâtiment et du terrain de l'École Saint-Léon, 36, rue Main, Saint-Léon (Manitoba). L'école est de 5 716 pieds carrés sur un terrain de 5 acres et a été constuite en 1944.

Ceux et celles qui désirent de plus amples renseignements sont priés de contacter le directeur de l'entretien et du transport, Monsieur Maurice Chaput, au (204) 878-4422.

Les groupes / personnes intéressé(e)s doivent envoyer les soumissions scellées avant 12 h le vendredi 1er décembre 2006 à la secrétaire-trésorière :

Madame Annette Grenier-Tétrault
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone : 878-9399 • Télécopieur : 878-9407

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller ou conseillère de l'aide à l'emploi et au revenu – EB3,
Postes de durée déterminée et permanents, Services à la famille et Logement Manitoba, Division de la prestation de services dans les communautés, Direction des services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 16540
Échelle de salaire : de 38 564 $ à 49 685 $ par année
Date de clôture : Le 11 septembre 2006

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers et des personnes financièrement défavorisées. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. Des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles, en communication orale et écrite et en résolution de conflits sont également requises. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Les personnes bilingues sont encouragées à poser leur candidature. Une liste d'admissibilité sera créée pour combler des postes futurs et sera conservée pendant six mois à compter de la date des entrevues.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ de la personne qui pose sa candidature doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste.

Fonctions : Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours nº 16540
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services aux membres

Fonctions

- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions d'offrir des produits et services de la Caisse répondant aux besoins des membres.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences

- Bon sens de planification et d'organisation
- Travail propre, professionnel et précis
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 21 septembre 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



La mission d'Entreprises Riel est de promouvoir et d'appuyer le développement économique des communautés francophones à l'intérieur du quartier Riel (Saint-Boniface, Saint-Norbert, Saint-Vital).

Nous sommes fiers de présenter le conseil d'administration d'Entreprises Riel pour 2006-2007 :

Jean-Paul Gobeil, président
Roland Marcoux, vice-président
Rémi Bisson, secrétaire-trésorier
Léonie Coulson, Brian Denysuik, René Dufault, Andrée Gilbert, Régis Gosselin, Charles LaFlèche, Anita Malbranck, Donald Smith, Jean-Guy Talbot

OFFRE D'EMPLOI

NAUTILUS FITNESS CANADA

Représentant(e)s bilingues des ventes et des services pour appels entrants

Venez travailler pour Nautilus Fitness Canada, le distributeur exclusif des appareils d'entraînement de Bowflex Canada. Nous sommes une compagnie en pleine croissance qui offre une atmosphère de travail agréable et stimulante, un excellent salaire et des avantages sociaux comme : rabais pour le personnel, gymnase sur place et stationnement gratuit. Sérieuses possibilités de promotion et de croissance. Visant le marché québécois, nous sommes à la recherche de personnes bilingues, motivées, et qui ont de l'entregent pour pouvoir représenter un produit auquel elles croient. L'expérience est préférable mais non exigée. Le revenu actuel est, en moyenne, de 38 000 $.

Date limite : le vendredi 8 septembre 2006.

Si vous êtes intéressé, contactez Penny au 790-6820 ou Tim au 790-6805.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN TUTEUR pour votre enfant, soit en immersion ou autre? Appelez et laissez un message au 237-6072.
650-

Les responsables de PETIT WOODSTOCK du 19 août dernier à Saint-Jean-Baptiste remercient tous nos amis artistes, bénévoles et invités. Merci à vous toutes et tous d'avoir fait de cette fête musicale, tenue dans un décor enchanteur, un vrai témoignage de paix et de l'Amour de Dieu. – Guy Ferraton.
654-

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.
655-

RECHERCHE

RECHERCHÉ : Aide aux soins à domicile pour homme de 49 ans à La Broquerie. Doit être disponible les jours, en soirée et les fins de semaine, de préférence bilingue. Formation fournie. Contactez Gisèle au 424-5637.
628-

NOUS CHERCHONS une cuisinière/entretien ménager pour 4 adultes à 12,5 heures par semaine. Composez le 995-7287 ou 237-8802.
636-

Just Dessert Café

Recherche du personnel : un **cuisinier** poste immédiat à temps partiel et un **serveur/serveuse** bilingue, poste à temps partiel. Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
642-

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
653-

À VENDRE

PLAGE ALBERT : Beau chalet de 1 280 pi², 1 minute de la plage. Cuisine, salle à dîner, salon, concept ouvert. 3 chambres, salle de bain, buanderie, solarium avec jacuzzi, patio, hôtellerie, neuf appareils électroménagers. Boutique, outils, cabanon. Tél. : 237-0055, cell. : 797-7519.
644-

MIEL de trèfle et miel de sarrasin à vendre : Récolte 2006, directement du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
652-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : rue Aulneau, tout près du Collège, spacieux, 1 chambre à coucher, entrée privée, service d'autobus en face. Disponible le 1er septembre. 595 $ tous les services compris. Tél. : 255-1578.
648-



Avis de rappel d'audience publique

Demandeur : Société d'assurance publique du Manitoba

DEMANDEUR :
La Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») a soumis une demande à la Régie des services publics (la « Régie ») afin que soient approuvées sa tarification de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'année 2007. La Société soumet une telle demande afin de se conformer aux exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics.*

INCIDENCE DES TARIFS :
La Société demande l'approbation des tarifs Autopac de base qui seront en vigueur à compter du 1er mars 2007, ce qui diminuera l'ensemble des recettes provenant des primes d'assurance de 2,6 %. Toutefois, les rajustements proposés pour 2007-2008 auront l'incidence suivante sur les primes de base moyennes pour les principaux codes d'usage des véhicules.

Ces rajustements auront l'incidence suivante sur les principales catégories de véhicules :

Code d'usage	Nombre de véhicules	Augmentation ou réduction
Voitures de tourisme	654 877	-3,0 %
Véhicules - tarif commercial	40 855	5,4 %
Véhicules publics	9 913	-2,4 %
Motocyclettes	9 476	8,4 %
Remorques	112 659	-14,1 %
Véhicules à caractère non routier	36 306	0,0 %
En tout	864 086	-2,6 %

L'incidence générale des rajustements sur l'ensemble des véhicules de la province sera le suivant :

- 74,5 % des véhicules (644 050) feront l'objet d'une réduction des primes; la plupart des réductions sont inférieures à 50 $;
- 6,2 % des véhicules (53 439) feront l'objet du maintien des primes actuelles;
- 13,2 % des véhicules (114 431) feront l'objet d'une augmentation des primes de moins de 20 $;
- 4,0 % des véhicules (34 032) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 20 $ à 50 $;
- 1,4% des véhicules (11 954) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 50 $ à 100 $
- 0,7 % des véhicules (6 180) feront l'objet d'une augmentation des primes de plus de 100 $.

Le rajustement final des primes individuelles peut varier selon le dossier de sinistres du conducteur, son dossier de conduite, le code d'usage du véhicule, le territoire de résidence et le groupe de tarification du véhicule. L'effet cumulatif des rajustements individuels ne dépassera pas les montants indiqués ci-dessus.

La Société ne propose aucun changement quant aux réductions et aux surprimes applicables aux parcs de véhicules, aux primes et aux surcharges actuelles applicables au permis de conduire, aux autres frais de la formule de paiements échelonnés ainsi qu'aux autres frais de service et de transaction actuels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :
La Société propose les rajustements tarifaires suivants aux polices d'assurances émises entre le 1er mars 2007 et le 29 février 2008.

- le rajustement des tarifs individuels fondés sur les dossiers de sinistres des conducteurs variant de + 15 % à - 15 %, sauf pour les cyclomoteurs, les remorques (2 500 $ ou moins) et les véhicules à caractère non routier;
- pour tous les véhicules autre que les motocyclettes, les remorques et les véhicules à caractère non routier, les rajustements de compensation combinés au chapitre des catégories de - 3,31 % à 11,11 %, afin d'assurer l'absence d'incidence sur les recettes;
- une limite de 20 % pour toutes les modifications tarifaires, à l'exception d'une augmentation moyenne de 94,8 % pour les cyclomoteurs et d'une réduction moyenne de 73,2 % pour les motocyclettes de style scooter.
- l'harmonisation des tarifs pour les cyclomoteurs et les motocyclettes de style scooter.

Les personnes qui désirent obtenir plus de détails peuvent se rendre aux bureaux de la Société ou de la Régie dans le but de consulter la demande soumise par la Société, les témoignages recueillis ainsi que les documents à l'appui.

Les personnes qui désirent se procurer un exemplaire de la demande peuvent communiquer avec la personne suivante :

Gail Granger
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

MODIFICATION DES TARIFS :
Les tarifs de la Société d'assurance publique du Manitoba seront examinés par la Régie des services publics conformément à la Loi sur la Régie des services publics. La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ni adopter de nouveaux tarifs sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société d'assurance publique du Manitoba, les tarifs applicables à ses services correspondent aux tarifs de base et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie. Elle peut également accorder d'autres réparations en plus ou en remplacement des réparations demandées, d'une manière complète et sous tous leurs aspects comme si la demande soumise visait de telles réparations partielles, additionnelles ou autres.

AUDITION :
La Régie tiendra une audience publique dans la salle d'audience de la Régie des services publics, 330, avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 2 octobre 2006, à compter de 9 h.

PROCÉDURE :
La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience de la demande de la Société. On peut se procurer une copie de ce document sur le site Web www.pub.gov.mb.ca/index.fr.html, en écrivant au secrétaire de la Régie ou en composant le 945-2638 ou le 1 866 854-3698 (sans frais).

PARTICIPATION :
Des copies de ces avis devraient également être transmises à l'avocat général de la Société, à l'adresse suivante : Me Kevin M. McCulloch, vice-président, contentieux, avocat général et secrétaire, Société d'assurance publique du Manitoba, 234, rue Donald, bureau 912, Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4; Téléphone : 985-7383. Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue, sans participer à tout le processus, doivent aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 25 septembre 2006.

Fait le 16 août 2006.
G. Gaudreau
Secrétaire
Régie des services publics


Donner un préavis de cinq jours.


Site accessible en fauteuil roulant.





photo : Jennyfer Collin

Des haïkus de Bertrand Nayet et Lise Gaboury-Diallo sont publiés dans le recueil *L'érotique, poème court / haïku* des éditions belges Biliki.

Poésie

Écrire la sensualité

Deux auteurs franco-manitobains, Bertrand Nayet et Lise Gaboury-Diallo, voient quelques-uns de leurs haïkus publiés dans le recueil *L'érotique, poème court / haïku* des éditions belges Biliki.

Jennyfer COLLIN

Le recueil ***L'érotique, poème court / haïku*** (1), publié aux éditions belges Biliki et lancé à Montréal le 26 août dernier, regroupe quelques haïkus de deux auteurs franco-manitobains, soit Bertrand Nayet et Lise Gaboury-Diallo.

C'est en participant à des forums de discussion sur le haïku que Bertrand Nayet a pris connaissance du projet de recueil de haïkus érotiques initié par les auteures Micheline Beaudry et Janick Belleau. Dès lors, il a pris contact avec elles pour leur proposer une dizaine de ses propres poèmes. Lise Gaboury-Diallo a quant à elle écrit des haïkus expressément pour le recueil.

« Micheline et Janick partaient à l'aventure, raconte Bertrand Nayet. Elles demandaient des poèmes et après, elles ont cherché une maison d'édition pour publier le recueil. Des auteurs de Belgique, de France, du Luxembourg, du Canada et des États-Unis y ont participé! »

« Une édition belge! Ma première édition internationale », ajoute Lise Gaboury-Diallo. En tout, 182 haïkus composent le recueil, qui est aussi agrémenté de dessins. « Les images sont très figuratives, alors que dans certains recueils de haïkus, les images sont plus abstraites », observe Bertrand Nayet.

L'érotisme en cliché

Lise Gaboury-Diallo affirme avoir été très attirée mais un peu inquiète par le thème de l'érotisme choisi par les directrices du projet. « L'érotisme est une des facettes de l'être humain, rappelle-t-elle. Nous sommes des êtres sensuels. Par contre, de façon générale, la limite est difficile à déterminer entre érotisme et pornographie. »

L'auteure et professeure au Collège universitaire de Saint-Boniface avoue avoir été réticente à parler de ses poèmes aux gens qu'elle rencontre parce qu'ils la verraient désormais autrement.

« On est souvent réticents à parler d'érotisme parce qu'on le lie à la pornographie, admet Bertrand Nayet. Mais l'érotisme peut dépasser la sexualité. C'est davantage une sensualité. Pour moi, les haïkus et une grosse part de la poésie sont érotiques parce qu'ils vont vers l'éveil des sens sans que ce soit nécessairement tonitruant. Le fait de suggérer des choses, ça éveille une ouverture au monde.

« C'est vrai que dans les haïkus du recueil, on retrouve des termes plus crus, poursuit-il. C'est que, dans un haïku, on n'a pas assez de mots pour tourner autour du pot. »

Haïku?

Le haïku est un poème court de trois lignes qui évoque une sensation ou une circonstance plutôt qu'il ne décrit une situation. Originaire du Japon, le haïku a su traverser les frontières après que la société japonaise se soit ouverte au monde occidental, soit au 19e siècle. (2)

D'abord régi par des règles de composition rigides, le haïku est maintenant écrit plus librement en raison des influences diverses. En effet, le thème de la nature était autrefois scrupuleusement observé, tandis que d'autres thématiques sont explorées aujourd'hui, comme par exemple les paysages urbains, l'Histoire et les conflits sociaux.

« Le haïku, c'est beaucoup l'évocation de sensations immédiates », explique Bertrand Nayet.

« Immédiates et révélatrices je dirais, ajoute Lise Gaboury-Diallo. On vise que l'instant soit personnel et concis, mais aussi qu'il rejoigne le lecteur pour qu'il y réagisse. On évoque des choses tout à fait banales qui peuvent parfois être porteuses de sens. On couvre toute la gamme des expériences humaines. Ça n'a donc pas besoin d'être un moment d'épiphanie; ça va du banal au sublime. »

Le haïku est donc comme une photographie d'un moment particulier qui suggère des sensations. « Il expose des moments qui nous révèlent au monde, conçoit Bertrand Nayet. Un haïku saisit un moment et montre comment on réagit à celui-ci. Si je relisais mes haïkus écrits il y a plusieurs années, je me souviendrais du moment et des sensations que j'avais éprouvées alors. »

Comme sa forme est très brève, le haïku est très dépouillé et il est en quelque sorte l'art de l'ellipse, des non-dits. En somme, les haïkistes cherchent à « mettre en mots le silence ». (3)

(1) Micheline Beaudry et Janick Belleau (dir.),L'érotique, poème court / haïku, Bruxelles, éditions Biliki, coll. Kaki jaune, 2006, 126 pages.

(2) Collectif, Haïku. Anthologie du poème court japonais, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 2002, p. 208-209.

(3) Ibid., p. 11.

ENSEMBLE FOLKLORIQUE

Une relance attendue

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge tiendra une rencontre publique le 6 septembre dans le but de faire le point sur les événements de mai dernier et de relancer l'organisme.

Jennyfer COLLIN

Pour faire le point sur les événements du printemps et présenter un plan de relance, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) tiendra une rencontre publique le 6 septembre à 19 h au Studio du Centre culturel franco-manitobain.

L'année 2006 aura été une année de remous à l'EFRR. Le 31 mars dernier, les membres du conseil d'administration ont démissionné en bloc, créant une crise au sein de l'organisme. Le 5 avril, un comité intérimaire est formé lors d'une assemblée générale extraordinaire et le 16 mai, un nouveau conseil d'administration est élu.



Archives La Liberté

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge a vécu une année mouvementée. Le rapport Therrien et le plan stratégique l'aideront-ils à repartir sur des bases solides?

Entre-temps, la firme Consultations Maurice Therrien est mandatée afin de faire la lumière sur les raisons qui avaient poussé les membres du conseil d'administration à démissionner. Le consultant Jean-Paul Gobeil a aussi réalisé un plan stratégique et un plan d'action qui fixent les grandes orientations que l'EFRR devrait prendre dans les années à venir. La rencontre publique sera l'occasion pour l'organisme de présenter les résultats du rapport Therrien et du plan stratégique.

« On espère que ça va régler tous nos problèmes, admet la présidente du conseil d'administration, Valérie Rémillard. Le rapport ne mentionne aucun nom. Le conseil d'administration ne veut pas passer de temps sur les événements du passé. Il faut expliquer aux membres ce qui s'est passé, mais on veut miser sur l'avenir. »

Pendant la rencontre de relance, de nouveaux comités seront formés et une nouvelle constitution sera proposée, qui permettra de modifier la structure et donc, de remettre l'EFRR sur des bases solides.

Sonder la population

Valérie Rémillard espère que la rencontre sera aussi l'occasion de sensibiliser la population sur l'importance de son implication au sein de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

« On veut sonder la population, affirme-t-elle. On a des tonnes de projets, mais si la communauté n'embarque pas, ça ne donne rien de les réaliser. L'année qui s'en vient est la 60e de l'Ensemble, alors on veut souligner ça en grand! »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Îles-des-Chênes

✔ ***Bébés, parents et gazouillements*** • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • Venez rencontrer des mamans, chanter, lire et jouer en français avec votre enfant. Chaque vendredi, à l'exception des jours fériés. • 10 h 30 à 13 h 30 • info. : Nanette, 878-4886.

La Broquerie

✔ 10 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Aréna La Broquerie • info. : Gisèle, 424-5332.

✔ 13 septembre • ***Tournoi de golf*** • Fédération des aînés franco-manitobains • info. : Gérard, 233-4915.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 12 septembre • ***Session Vivre avec le cancer*** • Comité de soins palliatifs • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît • info. : 248-2539.

Saint-Boniface

✔ 7 septembre • ***Sessions d'info - Le cv et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 8 septembre • ***Chicane électrique*** • Le 100 Nons • première partie : BENWELA • participants : Arcane, Canon Lousse, Entre parenthèses, Rock Toxique, Votif • Avec IDÉFIX • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM • info. : Michelle, 231-7036.

✔ 10 septembre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.

✔ 12 au 14 septembre • ***Bowling pour 55+*** • femmes et hommes à la retraite • salle de quilles La Vérendrye, 614, rue Des Meurons • 13 h à 15 h • info. : Gisèle, 254-5978.

✔ 20 septembre • ***Reprise de Mini Franco-Fun de Précieux-Sang*** • info. : Janelle, 233-2290.

✔ ***Rencontres du Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.

✔ ***Bébés, parents et gazouillements*** • Centre de la petite enfance Précieux-Sang • Venez rencontrer des mamans, chanter, lire et jouer en français avec votre enfant • les lundi, à l'exception du 4 septembre • 13 h à 15 h 15 • info. : Nanette, 231-2350 ou 878-4886.

Saint-Malo

✔ 31 août au 3 septembre • ***Festival d'été à Saint-Malo*** • Course de go-carts, bingo, chasse au trésor, défilé, tournoi de baseball, soirée casino, déjeuner aux crêpes, mini zoo, magicien, coin de bricolage, danse et autres. • Saint-Malo • info. : Aline, 347-5249.

✔ 10 septembre • ***Porte ouverte et inscription*** • session de mouvement créatif de danse • pour les débutants - 4 et 5 ans • instruction bilingue • programme satellite du Ballet Royal de Winnipeg • enseignante : Kathy Marion • 13 h à 15 h • Atelier Rivière-Rouge.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Services communaûtaires*** • Santé Sud-Est • recherche de bénévoles pour mettre sur pied un programme de services communautaires pour les aînés de la communauté. • 14 h • Villa Youville • info. : Paul, 422-7068.

Somerset, Manitoba

✔ 17 septembre • ***Souper Paroissial*** • Somerset Community Hall • info. : Cherilyne, 744-2433.

Stonewall – Marais Oak Hammock

✔ 2 au 4 septembre • ***Un week-end d'aventure*** • apprenez comment utiliser un GPS, participez à une session de «geocaching», randonnées en vélo avec un guide, courses de canots, jeux au Honkball, promenades en voitures à cheval le lundi de 12 h 30 à 16 h 30 • info. : 467-3300.

✔ 9 et 10 septembre • ***Marais en français*** • dégustez différentes spécialités culinaires de la francophonie incluant la culture africaine, québécoise, française, métisse ainsi que franco-manitobaine • participer à la création du Conte du marais • courses de canots, jeux écologiques vous, Jeopardy du marais • promenades en voiture à cheval, dimanche de 12 h 30 à 16 h 30.

✔ 16 et 17 septembre • ***Week-end annuel sur l'archéologie, les roches et les minéraux*** • apprenez comment chercher de l'or • découvrez les différentes applications des minéraux dans votre vie quotidienne • explorer le marais en voiture à cheval le dimanche de 12 h 30 à 16 h 30 • excursion archéologique optionnelle • autres activités

Winnipeg

✔ 23 septembre • ***Gala du Homard*** • Cercle Molière • cocktail, souper homard à volonté, soirée dansante avec les Louis Boys • 121,50 $ + TPS • Centre des congrès • info. : 233-8053.

Autres

✔ Jusqu'au 3 septembre • ***Collecte de fournitures scolaires Ron Duhamel*** • pour la liste complète des sites de distribution, visitez le site http//members.shaw.ca/duhamelssd/index_fr.html

✔ ***Le 100 Nons*** cherche une courte biographie et quelques chansons d'artistes, de musiciens, etc. pour une trousse de presse d'artistes manitobains. • info. : Michelle, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

SFM — LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

››› Sortir...

À vos marques



Le Festival d'été de Saint-Malo se déroule du 31 août au 3 septembre. Parmi les nombreuses activités prévues au programme, les populaires courses de boîtes à savon se tiendront toute la fin de semaine. Entrée gratuite aux sites. Soirée casino : 10 $. Soirée dansante : 12 $. Déjeuner aux crêpes : 3,50 $ (adultes), 2,50 $ (enfants). Renseignements : www.stmalosummerfestival.ca ou (204) 347-5249.

Théâtre d'été



Il reste jusqu'au 3 septembre pour aller voir ***Chasse galerie*** au Théâtre dans le cimetière. Une façon dynamique de revivre l'histoire et cette légende québécoise. Horaire : vendredi et samedi à 21 h. Entrée : 6,50 $ (adultes), 6 $ (aînés et étudiants), 4 $ (6 à 17 ans), gratuit pour les 5 ans et moins. Renseignements : 1 866 808-8338.

Épluchette annuelle



La Maison-Riel organise son épluchette annuelle le 3 septembre, de 13 h à 17 h. Parmi les artistes invités, notons les jeunes violoneux Michael Audette et Émilie Chartier, accompagnés par Georges Gareau. Des jeux seront aussi à la disposition des enfants dès 15 h. Entrée : 3,95 $ (adultes), 3,45 $ (aînés), 1,95 $ (enfants), 9,90 $ (groupe familial). Renseignements : 257-1783.

Peindre Winnipeg



L'artiste winnipégois Neil Kolton expose ses œuvres à la galerie Piano Nobile jusqu'au 16 septembre. L'artiste, utilisant la peinture acrylique, peint des paysages urbains et ruraux en noir et blanc. Il peint aussi des scènes colorées au format singulier. Renseignements : 956-1360.

CINÉMA

Frayer avec les *blockbusters*

Avec *Bon Cop Bad Cop*, Alliance Atlantis Vivafilm s'attaque à la comédie policière, histoire de divertir le public canadien avec des thèmes et des situations qui le rejoignent.

Jennyfer COLLIN

« Reprenons nos étés! », lance le réalisateur du film ***Bon Cop Bad Cop***, Érik Canuel (*Le dernier tunnel, La loi du cochon, Fortier*). (1) Le mandat est clair : avec cette comédie policière bilingue, Alliance Atlantis Vivafilm veut faire une percée sur le marché canadien dans un genre jusqu'à maintenant réservé à Hollywood.

Pour ce faire, et sans en venir à copier les *Rush Hour* et autres *Lethal Weapon*, il fallait trouver un thème qui rejoindrait les publics francophone et anglophone. « Le hockey faisait plus figure canadienne, explique Érik Canuel. C'était un sujet parfait pour diffuser à la grandeur du pays. »

En résumé, l'histoire raconte la collaboration obligée entre un policier francophone et un policier anglophone. Le premier étant plutôt cowboy et l'autre, à cheval sur les principes. « Un cadavre est découvert sur la pancarte frontalière Ontario-Québec, alors les deux policiers sont obligés d'être partenaires pour élucider le meurtre, expose Érik Canuel. Ils doivent arrêter un tueur en série qui tue tous les gens qui ont vendu notre sport national aux Américains.

« C'est un film sans prétention, dans lequel il y a beaucoup d'humour, renchérit-il. C'est du divertissement pur et simple. Quand Patrick Huard m'a soumis l'idée du scénario, j'ai tout de suite vu que c'était un défi extrêmement intéressant. Patrick a trimé très dur et il a écrit une bonne partie du scénario. Il a un sens pour raconter des histoires et un sens du *timing* extraordinaire! »

Créer une habitude

Avec un budget de 8,3 millions $, « très gros pour le Canada, mais minable pour ce genre de film », Érik Canuel a su réaliser un film qui plaît autant au public qu'à la critique. En trois semaines, le film a rapporté 6,4 millions $ au Québec et 550 000 $ dans le reste du Canada. D'ailleurs, on parle déjà de faire un *Bon Cop Bad Cop 2*.

« Je suis très agréablement surpris de la réception, reconnaît-il. Je m'attendais à me faire planter, mais non! L'accueil a été chaleureux; les salles sont bondées et les gens qui en ressortent ont eu énormément de plaisir.

« Je suis extrêmement content des chiffres et des critiques, poursuit-il. Surtout que la



Photo : Gracieuseté Alliance Atlantis Vivafilm

Les acteurs Patrick Huard et Colm Feore partagent la vedette dans le film québécois *Bon Cop Bad Cop*, réalisé par Érik Canuel.



Photo : Gracieuseté Alliance Atlantis Vivafilm

Le réalisateur du film *Bon Cop Bad Cop*, Érik Canuel, est enthousiasmé par l'accueil chaleureux que le film a obtenu depuis sa sortie en salles.

promotion pour le Canada anglais a été lancée peu de temps avant la sortie du film, contrairement au Québec où on a commencé la promotion en novembre dernier. »

Pour Érik Canuel, réaliser un film qui plaira à tous est un bon moyen de rejoindre un nouveau public, comme c'est le cas ici avec le public pancanadien. « Il faut commencer par faire des films de divertissement pour que les chiffres augmentent, explique-t-il. Il faut créer une habitude, un achalandage qui permettra d'ouvrir la porte pour que les distributeurs mettent plus d'argent dans la distribution des films canadiens. »

La demande croissante de films francophones a aussi incité Alliance Atlantis Vivafilm à diffuser ses films à la grandeur du Canada depuis deux ans. « Les films francophones sont difficiles à vendre au marché anglophone, mais de plus en plus de gens nous disent qu'ils veulent avoir des films en français dans leur région, affirme le vice-président chez Alliance Atlantis Vivafilm, Patrick Roy.

« Il y a un vrai public qui est là et qui veut voir des films en français, alors ça nous fait plaisir de lui offrir des films », ajoute-t-il.

(1) Bon Cop Bad Cop est présentement à l'affiche aux cinémas Towne et Silver City Polo Park et Saint-Vital.

Les grandes réussites de la presse francophone



Les membres de la grande famille des journaux francophones canadiens se sont réunis le 7 juillet à Saint-Jean (T.-N.-L.) pour célébrer les grandes réussites de la presse écrite en milieu minoritaire. Dans le cadre du 23e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone, quatorze prix ont été décernés, dont le grand prix d'excellence générale.



1. PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2006
Pour une 3e année consécutive, l'Express du Pacifique a remporté le Prix d'excellence générale de l'APF. Ce prix, parrainé par la Société canadienne des postes, a été remis par François Legault à Joel Tremblay de l'Express du Pacifique.
1re mention : La Liberté • **2e mention :** Le Moniteur acadien



2. PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LE JOURNAL LE PLUS COMPLET
Le prix d'excellence générale pour le journal le plus complet a été attribué à La Liberté. Sylviane Lanthier reçoit le prix des mains de l'honorable John Ottenheimer, ministre responsable des Affaires francophones du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. Le prix est parrainé par l'Office des affaires francophones de l'Ontario.
1re mention : L'Express du Pacifique • **2e mention :** Le Moniteur acadien



3. PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA PRÉSENCE PUBLICITAIRE DANS LE JOURNAL
Le prix d'excellence générale pour la présence publicitaire dans le journal a été remis à Sylviane Lanthier du journal La Liberté par Madeleine Joanisse, de Transcontinental.
1re mention : L'Express du Pacifique • **2e mention :** Info Week-End



4. PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA QUALITÉ GRAPHIQUE DU JOURNAL
Suzanne Gouin de TV5 (parrain du prix) remet à Joel Tremblay de l'Express du Pacifique le prix d'excellence générale pour la qualité graphique du journal.
1re mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : La Voix acadienne et La Liberté



5. PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA RÉDACTION JOURNALISTIQUE
Le journaliste politique Richard Cléroux remet à Joel Tremblay de l'Express du Pacifique le prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique. Il s'agit d'un prix parrainé à la fois par le Conseil supérieur de la langue française et le Secrétariat des services en langue française du Manitoba.
1re mention : Le Voyageur • **2e mention :** La Liberté



6. PRIX DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE
Le prix de l'engagement communautaire est remis à La Voix acadienne, pour sa collaboration au projet « SOS Louisianne ». La candidature était soumise par le Centre Belle-Alliance. Marcia Enman, éditrice, accepte ce prix des mains de Richard Barrette, du Secrétariat des affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec (SAIC).
1re mention : La Liberté • **2e mention :** Le Goût de vivre

AUTRES LAURÉATS DES PRIX D'EXCELLENCE 2006 :

7. ÉDITORIAL DE L'ANNÉE
Le Gaboteur (T.-N.-L.) pour l'éditorial « Pourquoi le mariage homosexuel me rend gai ». Prix parrainé par Hebdos Québec.
1re mention : Le Gaboteur • **2e mention :** La Liberté

8. MEILLEURE ANNONCE MAISON
L'Express du Pacifique.
Prix parrainé par les Hebdos Sélect.
1re mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : Le Métropolitain

9. MEILLEUR ARTICLE D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE
La Liberté, pour un hommage à l'architecte franco-manitobain Étienne Gaboury.
Prix parrainé par le Conseil scolaire francophone provincial de T-N-L.
1re mention : La Voix acadienne • **2e mention :** Le Métropolitain

10. MEILLEUR CAHIER SPÉCIAL
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse, pour son guide touristique « Découvrir l'Acadie de la Nouvelle-Écosse ».
Prix parrainé par l'édition Nouvelles
1re mention : Le Saint-Jeannois
2e mention : L'Express d'Ottawa

11. MEILLEURE COUVERTURE DE L'ACTUALITÉ
La Liberté, pour sa couverture du Salisbury House sur l'Esplanade Riel.
Prix parrainé par Planète.
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : Le Voyageur

12. MEILLEURE PAGE PROMOTIONNELLE
Le Rempart, pour la section spéciale « Oui je le veux! »
Prix parrainé par Repco-Média.
1re mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : Info Week-End

13. PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE
La Voix acadienne, pour la photo de Jacinthe Laforest « Des mains tendues et reçues en confiance ».
Prix parrainé par la Cité collégiale.
1re mention : Le Voyageur
2e mention : Le Moniteur acadien

14. UNE DE L'ANNÉE
L'Express du Pacifique, pour sa une du 18 juillet 2005.
Prix parrainé par TFO.
1re mention : La Liberté et Info Week-End
2e mention : La Voix acadienne et Info Week-End

Merci aux commanditaires et partenaires de la soirée

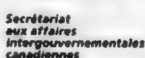


















- Le Conseil supérieur de la langue française
- Le Secrétariat des services en langue française du Manitoba
- Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador
- L'édition Nouvelles
- Repco-Média
- La Cité collégiale
- Hebdos Québec
- Les Hebdos Select
- TFO
- Acres and Acres
- ARC du Canada
- Quebec Community Newspapers Association

ART VISUEL

Hommage à Tascona

Une nouvelle exposition de sérigraphies, dessins et sculptures de Tony Tascona rend hommage à l'originalité de l'artiste manitobain décédé en mai.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Tony Tascona est décédé le 28 mai dernier, l'artiste renommé, qui était également un important mécène, cultivait une belle relation avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). En effet, le natif de Saint-Boniface venait de faire don au CUSB d'une vingtaine de sérigraphies et dessins, sans parler d'une importante sculpture. Des ouvrages qui seront exposés au CUSB à partir du 5 septembre. (1)

« Le fonds, qui représente surtout la période de 1978 à 1985 dans la vie de Tony Tascona, avait une valeur monétaire d'un peu plus de 40 000 $, souligne le directeur intérimaire du bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. Et cela était avant son décès. Mais ça, ce ne sont que des chiffres. Pour les passionnés de l'art, la collection Tascona est d'une valeur inestimable. »

Tony Tascona aura été apprécié sur le plan personnel aussi. En préparant le don avec l'artiste, Louis St-Cyr a cultivé une amitié avec l'octogénaire qu'il n'oubliera pas de sitôt. « J'allais lui rendre visite au moins une fois par semaine, raconte-t-il. Je lui disais que ce n'était que pour quelques minutes. Mais chaque fois, je passais deux heures! Tony Tascona était un homme chaleureux, charmant et très humble. Il parlait passionnément de son art, mais très peu de lui-même. Lorsque nous discutions de sa participation au vernissage de l'exposition, déjà prévue avant sa mort, il insistait qu'il ne voulait que prendre un verre de vin avec le public, question de causer de façon informelle avec les gens de Saint-Boniface, qu'il aimait tant. »

En effet, Tony Tascona a cultivé des liens étroits avec sa ville natale. Non seulement a-t-il été élevé dans une maison située à l'angle des rues Dumoulin et Taché, mais il a aussi fréquenté l'école Provencher, où il a eu Gabrielle Roy pour enseignante en première année. Le membre de l'Ordre du Canada était également un bienfaiteur important du Centre de recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface.

« Sa première exposition en tant qu'artiste a eu lieu à Saint-Boniface, souligne Louis St-Cyr. Et puis depuis 1975, il maintenait son studio d'artiste au deuxième étage du bureau de postes au coin de d'Aulneau et de Provencher. »

Tony Tascona, qui a surtout produit des ouvrages abstraits, est reconnu pour ses tableaux peints sur panneaux d'aluminium en relief. Quelques-uns font désormais partie de la collection du CUSB.

« Notre but, en montant cette exposition, est de rendre hommage à Tony Tascona en faisant connaître des morceaux qui représentent bien le style qu'il a développé comme artiste mature, souligne Louis St-Cyr. Cependant, nous avons quelques pièces très originales et importantes dans son cheminement d'artiste. Prenons par exemple la sérigraphie *The Contest*, réalisée en 1953 alors qu'il était étudiant en Beaux-Arts à l'Université du Manitoba. D'emblée, c'est un impressionnant ouvrage d'art représentatif traditionnel. Et puis il est rare, puisque seulement huit copies ont été imprimées. Tascona nous a donné le négatif réalisé sur une plaque de cuivre, à partir duquel les copies ont été imprimées. Le tout est bien spectaculaire. »



photo : Daniel Bahuaud

Louis St-Cyr avec quelques items précieux de la collection Tony Tascona : la sérigraphie *The Contest*, accompagnée de la plaque de cuivre à partir de laquelle les huit copies ont été imprimées.

Spectaculaire aussi est l'énorme sculpture de résine suspendue en permanence dans le Centre étudiant du CUSB. « Éventuellement, toute la collection sera exposée en permanence dans les couloirs et endroits publics du CUSB », fait remarquer Louis St-Cyr.

(1) L'exposition Tony Tascona sera présentée du 5 septembre au 13 octobre. Le vernissage, qui aura lieu le 14 septembre à 19 h, donnera la chance au public de rencontrer la veuve de l'artiste, Doreen Millin.

Recette

Tarte Caramilk

Ingrédients :

12 grosses guimauves
1/2 tasse (125 ml) de lait
3 tablettes de chocolat Caramilk
1/2 tasse (125 ml) de crème 35 %
20 biscuits Oreo
Un peu de beurre

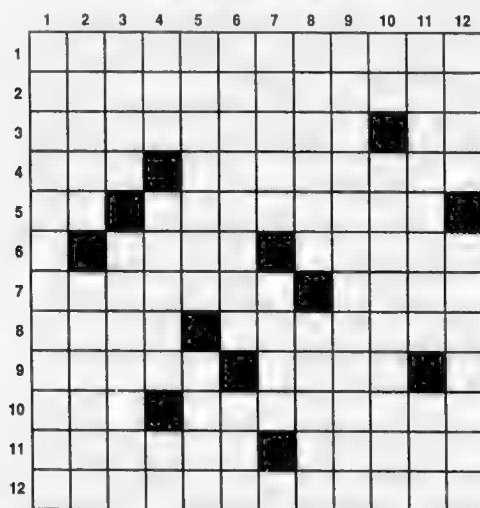
- Fondre ensemble les guimauves, le lait et les tablettes de chocolat.
- Laisser refroidir.
- Fouetter la crème 35 % et l'ajouter au mélange refroidi.
- Graisser un moule à tarte avec un peu de beurre et le foncer avec les biscuits Oreo écrasés.
- Verser le mélange à la guimauve.
- Couvrir d'une pellicule plastique et laisser refroidir jusqu'au moment de servir.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 0 minute • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 404



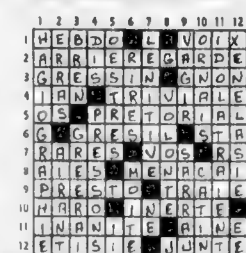
HORIZONTALEMENT

1. Elle habite la ville la plus populeuse du Québec, qu'on appelle aussi métropole.
2. Qui fonctionne correctement.
3. Qui naviguent. - Ruisselet.
4. Exclamation espagnole. - Écimeras.
5. La fin de la tempe. - Embrasserai.
6. Baldaquins. - Seigneurs.
7. Abandonnes, relâches. - Mené à son point de perfection.
8. Concept, notion. - Vive réaction de défense.
9. Tamise. - Sommeille, somnole.
10. Le moi. - Prise, rafle.
11. Congédiement, licenciement. - Diable, succube.
12. Assèchent, drainent.

VERTICALEMENT

1. Exploitera une entreprise qui est maîtresse de l'offre et de la demande.
2. Pierre précieuse opaque. - Maximes pratiques.
3. Masse de neige durcie. - Plaçons un dièse devant une note pour la hausser.
4. Sélection. - Assises, fondements. - Se déplace.
5. Enrageais. - Agitation, effervescence.
6. Faire gérer par l'État. - Rivière de France.
7. Qui sont nés les premiers. - Indigène nord-africain, établi en France.
8. Baudroies. - Écris, produis une œuvre.
9. Ordre d'oiseaux palmipèdes comprenant les flamants (pl.).
10. À la mode. - Extrêmement rare.
11. Existeraient. - Possessif.
12. Portés au pouvoir. - Tiennent séance.

RÉPONSES DU N° 403



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	E	B	D	O	■	L	■	V	O	I	X
2	A	R	R	I	E	R	E	G	A	R	D	E
3	G	R	E	S	S	I	N	■	G	N	O	N
4	I	A	N	■	T	R	I	V	I	A	L	E
5	O	S	■	P	R	E	T	O	R	I	A	L
6	G	■	G	R	E	S	I	L	■	S	T	A
7	R	A	R	E	S	■	V	O	S	■	R	S
8	A	I	E	S	■	M	E	N	A	C	A	I
9	P	R	E	S	T	O	■	T	R	A	I	E
10	H	A	R	O	■	I	N	E	R	T	E	■
11	I	N	A	N	I	T	E	■	A	I	N	E
12	E	T	I	S	I	E	■	J	U	N	T	E

par Marc Prescott



Des *si* et des *mais*...

Mon enfer à moi

Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous savez que vous allez brûler en Enfer – ne passez pas « Go », ne ramassez pas 200 $ - vous irez directement en Enfer. Si ça existe, vous serez même dirigés vers la file « Express ». En tout cas, si je dois me fier à vos nombreuses lettres « d'encouragement », c'est certainement le sort qui m'est destiné. Depuis plusieurs années déjà, je me suis résigné à ce fait – d'ailleurs, lorsque j'entre dans une église, j'ai toujours une peur bleue de me faire frapper par la foudre et/ou que mes cheveux partent en feu. C'est donc dire que j'ai eu beaucoup de temps à réfléchir à ce sort qui me semble presque inévitable et par conséquent, j'ai une idée de plus en plus précise de ce que cet Enfer pourrait ressembler. Et contrairement aux descriptions de l'Enfer que Dante ou Milton et même la Bible nous auraient léguées, j'ai une petite idée de ce que MON Enfer à moi pourrait ressembler, que voici...

Premièrement parlant, mon Enfer ne serait pas situé dans le cœur d'un volcan ou un énorme four Easy-Bake avec plein de flammes pis Black Sabbath qui joue à tue-tête 24 sur 24. Mon Enfer personnel à moi tu-seul serait un Terminal d'aéroport. Je sais ce que vous vous dites – et ce n'est pas : « Je sais où il s'en va avec ça ». Vous vous dites que c'est ridicule. Mais pensez-y un instant – je vais attendre... Bon. On peut continuer. Imaginez un instant un Terminal interminable où tout se ressemble, où tout est plus ou moins plaisant et sans caractère aucun – incolore, inodore et insipide. Des tapis commerciaux, des toiles insignifiantes, du béton, des murs plus ou moins blancs allant sur le gris, des sièges inconfortables (où l'on ne peut pas s'étendre!), de l'éclairage au fluorescent – qui nous sape d'ailleurs toute énergie et joie de vivre – sans fenêtres, ni boutiques, ni restaurants. Je précise : il y aurait des boutiques et des restaurants – mais ils seraient tous fermés! Imaginez donc un Terminal sous-terrain – un genre de bunker fade où tout est fermé pour l'éternité. Car, voyez-vous, il n'y aura pas de vols... POUR L'ÉTERNITÉ! On devrait donc attendre... Et, comme vous le savez sans doute, l'éternité est longue – surtout vers la fin.

Il ferait chaud (ça va presque sans dire) mais ça serait humide, aussi – comme un sauna ou Montréal en été. Ajoutez à cela que l'eau des fontaines serait chaude – pas brûlante – disons plus chaude que tiède mais pas assez chaude pour se faire du thé. Et je devrai porter un complet de chez « Walk-Mart » (sic) un size trop petit et des souliers qui me feront très mal aux pieds. D'ailleurs, mes souliers « squeakeraient » aussi – ce qui est assez pour rendre à peu près n'importe qui tout à fait gaga. Ai-je aussi mentionné que les tapis seraient picotés de gomme usée? Cette gomme resterait collée à mes souliers – ce qui ajouterait au plaisir d'avoir des souliers trop petits qui squeakent.

Ajoutez à cela que je devrai traîner avec moi mes valises de péchés – qui dans mon cas seraient lourdes et encombrantes – partout et en tout moment. D'ailleurs, dans mon Enfer à moi, je devrai me rendre à une nouvelle porte de débarquement incessamment et les appels pour ses vols non-existants se feront toujours à tue-tête dans toutes les langues imaginables – alors, si j'ai le malheur de manquer mon premier appel, je devrai attendre environ une demi-heure avant d'entendre le message de nouveau – dans un français odieux à faire casser les oreilles. D'ailleurs, personne ne parlerait le français, ni l'anglais. Tout le monde devra communiquer dans une langue seconde. Ce serait donc une véritable tour de Babel où personne ne pourra se parler. Il n'y aurait pas de musique non plus – imaginez la frustration d'entendre seulement le son d'une radio qui cherche une fréquence mais qui n'arrive jamais à s'arrêter sur un poste. Dans mon Enfer à moi, la seule musique qui se ferait entendre serait une série de chanteurs karaoké qui chanteraient *Bohemian Rhapsody* de Queen et *Roxanne* de The Police et du country lamentable et mal chanté à tue-tête. Sinon, pour nous divertir, il n'y aurait que des mimes et des clowns. Il y aurait aussi des concours pour enfants braillards qui pleureront à tue-tête en tout temps. Shakez votre tête un peu et vous verrez que c'est du pablum qui coule de vos oreilles.

À part se promener d'une porte d'embarquement à l'autre, j'aurai à subir plusieurs épreuves. Entre autres, je devrai faire mes impôts. D'ailleurs, dans mon Enfer à moi, je devrai faire mes impôts à tous les jours – et chaque deuxième jour, je devrai subir un contrôle de mes finances. Ensuite, je devrai installer une bibliothèque de chez IKEA – sans instructions et sans les outils nécessaires à la réalisation de ce genre de projet. Après ça, je devrai me rendre au cabinet du médecin pour subir une colonoscopie et ensuite, une inspection de mes amygdales – avec le même instrument! Ai-je mentionné que je devrai aussi remplir des formulaires pour me permettre de faire ces belles activités? Les formulaires seraient longs et incompréhensibles – ça serait presque aussi compliqué que d'ouvrir un compte de banque en France. Et je devrai aussi remettre un rapport de mes activités à la fin de chaque jour. Ce rapport serait à peu près la même longueur que *Guerre et paix* de Tolstoï.

Ajoutez à cela quelques manchots finlandais et quelques chèvres incendiées pis on aura un vrai party! Ah, oui! J'allais oublier... Tout ce qui manque à mon Enfer à moi pour qu'il soit parfait, c'est vous!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Miser plus loin

Le 100 Nons se remet sur pied après une année mouvementée. L'organisme entrevoit du changement et de nouveaux projets pour l'année 2006-2007.

Nathalie FORGUES

Le 100 Nons vient de terminer une autre année financière positive. Lors de son assemblée générale annuelle, le 23 août, l'organisme a présenté un revenu de près de 1 500 $ pour l'exercice 2005-2006, lui permettant ainsi de réduire son déficit.

« C'était une année hors de l'ordinaire, admet la présidente du conseil d'administration, Nicole Brémault. On a traversé plusieurs étapes en même temps. Nous vivons encore la transition à l'autonomie suite à notre départ du Conseil jeunesse provincial et les premières étapes pour nous soutenir tout en créant nos séries de spectacles et les autres services aux artistes.

« En plus, il y a eu le départ de notre directrice générale, poursuit-elle. On devait alors assurer la gestion du 100 Nons sans directeur général pour quelque temps. »

Depuis le 6 mars 2006, Michelle Savard siège à la direction du 100 Nons. Elle exécute, selon les objectifs de son conseil d'administration et les désirs de la communauté artistique, une programmation plus régulière, la présentation d'une variété de formations pratiques et théoriques, l'augmentation du nombre de spectacles, de l'appui offert aux artistes et aux travailleurs à l'arrière-scène ainsi qu'aux artistes provenant des milieux ruraux.

« On veut que les artistes sachent que le 100 Nons, c'est eux, indique Nicole Brémault. C'est l'organisme de la communauté artistique.

« On veut aussi aller chercher l'appui des politiciens et dirigeants clés de la communauté pour assurer l'épanouissement du secteur culturel et la place du 100 Nons, ajoute-t-elle. On doit reconnaître le travail du 100 Nons, ce pourquoi nous existons. »



photo : Nathalie Forgues

Une vingtaine de membres du 100 Nons étaient présents lors de l'assemblée générale annuelle pour constater que l'organisme se remet sur pied.

La prochaine année annonce donc un vent de changements et de nouveautés en commençant par une formation pour les membres du conseil d'administration. « Les gens de l'équipe veulent travailler fort et de façon professionnelle, souligne Nicole Brémault. Ce n'est peut-être pas payant, mais ça requiert notre professionnalisme. »

Les membres de l'organisme pourront aussi avoir recours à une formation pratique et théorique sur une base mensuelle. De plus, huit ateliers de formation musicale seront offerts dans les écoles en y intégrant, entre autres, la musique, les techniques vocales et la sonorisation.

Deux nouvelles séries de spectacles viendront s'ajouter à la programmation. Une série expérimentale, qui consiste en quatre spectacles, misera sur le processus créatif de l'artiste. Adressée à tous les groupes d'âge et aux gens de tous les niveaux, la série expérimentale encourage les artistes émergeants à prendre des risques. Nadia Gaudet dirigera la première soirée qui se tiendra à la fin du mois de septembre.

Quant au projet 5x5, il est basé sur le format du Théâtre du Petit-Champlain à Québec. Dans une atmosphère non compétitive, les cinq participants devront interpréter des chansons reliées à un thème avant d'être amenés à créer leurs propres compositions présentées lors d'un cinquième spectacle. La première édition aura lieu dans le cadre du Festival du Voyageur.



photo : Nathalie Forgues

Nicole Brémault : « C'était une année hors de l'ordinaire. On a traversé plusieurs étapes en même temps. »

Le Gala manitobain de la chanson connaîtra aussi quelques changements en commençant par le processus d'audition qui inclura un jury et le vote du public. Le format et l'emplacement du Patio-Jamme seront également revus.

Le nombre de Soirée sans nom passera également de quatre à sept, permettant aux artistes amateurs de se faire connaître et d'en apprendre davantage sur l'art de la scène. Pour mieux répondre aux besoins des membres, les soirées auront lieu à divers endroits.

« On veut offrir plus d'occasions pour les artistes de se retrouver sur scène puisque c'est la façon la plus importante d'apprendre, mentionne Nicole Brémault. Notre programmation, qui inclut les gens de tous les âges et de tous les niveaux, donnera aux artistes la chance d'être ensemble et de partager leur passion. »

Deux nouveaux membres viennent s'ajouter à l'équipe en place. Derrick Finch entame un deuxième mandat au poste de vice-président alors que Réal Durand et Daniel Saint-Vincent ont été élus conseillers.

Alliance Française du Manitoba

Saison culturelle Septembre / Novembre 2006



Presque 20 ans de carrière internationale et l'enthousiasme de Laurence Karsenti et Daniel Benzakoun ne tarit pas, bien au contraire ! Rares sont les duettistes qui se vouent à leur art avec autant de talent, de passion et de bonheur. Au programme du concert: Schubert, Rachmaninov, Ravel, Mozart

Concert le 26 Octobre au CCFM

Planète Canada vous propose chaque mois de découvrir un documentaire de qualité. Collation, cadeaux, sujets variés, débat, toute la planète y court déjà!



Chaque dernier Jeudi du mois au CUSB



Epuré et dense, poétique mais frivole, grave ou joyeux, le répertoire pop-folk d'Alcaz' prend toute sa dimension dans leur interprétation singulière avec deux voix, deux guitares dans la magie de l'acoustique...

Concert le Samedi 25 Novembre au CCFM

Les conférences



Marc Augé
5 Octobre au CUSB

Le célèbre anthropologue Marc Augé lancera la reprise du cycle de conférences, suivi par Martin Winckler, le médecin romancier, auteur notamment de la Maladie de Sachs

Martin Winckler
17 Octobre au CUSB



3 autres invités suivront dans l'année. A ne pas rater!



Venez fêter avec nous le 10è Gala de l'Alliance! Un fabuleux menu, 5 vins du Beaujolais à découvrir, nos enchères silencieuses, animations, danse et surprises...

Réservez dès maintenant vos billets pour cette soirée de rêve!
17 Novembre à l'Hôtel Fort Garry



Considéré comme l'un des grands virtuoses de la basse électrique, Alain Caron a fait partie pendant 15 ans du groupe jazz-fusion Uzeb. Sa virtuosité technique, son génie à bricoler des modèles ultra-sophistiqués et son très grand soucis technique l'ont propulsé au rang des maîtres bassistes.

Concert le 2 Décembre au CCFM



Avec UNIVERSCINE, les cinéphiles sont invités à venir voir ou revoir des grands succès du cinéma français. Projections gratuites.

Au CCFM

Chaque mois à partir de Septembre 2006

L'art naïf est un art festif qui nous offre un monde fantaisiste aux couleurs éclatantes. Cette exposition regroupe des artistes de Cuba, du Québec, de l'Équateur et de la Serbie.



Du 17 Août au 7 Octobre Galerie de l'Alliance

Et pour le reste de la saison...

- 4 autres expositions
- Les 24h de la télé
- 2 concerts de Jazz
- Le karaoké de l'Alliance
- Le Printemps des poètes
- La Nuit des Publivores 2007
- Concert de chanson à texte avec Philippe Noireault
- Concert de chanson traditionnelle avec Christian de Paris
- Table ronde avec Nicole Pellegrin, dans le cadre du Winnipeg International Writers festival

Vous aussi, devenez membre de l'Alliance Française!

En achetant votre carte d'adhérant ($30) vous aurez accès :

- à notre centre de prêt et de ressources qui vous propose gracieusement des centaines de films français et francophones en cassettes ou DVD ainsi que des livres et CD audio
- à des tarifs préférentiels (réduction de 20 à 40 %) tout au long de la saison culturelle de l'Alliance
- à des invitations à nos vernissages, réceptions, expositions, conférences, tout au long de l'année

Votre carte vous permettra aussi d'être relié à un réseau amical culturel francophone unique au Manitoba, vous mettant en contact avec des personnes venues du monde entier, dans un climat à la fois respectueux, sympathique et stimulant.

L'Alliance Française du Manitoba est aussi un centre d'enseignement de la langue française de tout premier ordre.

16 niveaux d'enseignement, des cours privés, des cours spéciaux, des cours en entreprises, des tests de langue sont ainsi proposés par notre équipe chevronnée et dynamique, à des tarifs très étudiés. Vous pouvez en toute confiance nous recommander à vos amis et relations anglophones.



934 de l'Avenue Corydon à Winnipeg
Téléphone : 204 477 1515 / Fax : 204 477 1510
Courriel : afwpg@mts.net
Site Internet : www.afwpg.ca

L'Alliance Française du Manitoba remercie ses partenaires et tous ceux qui lui ont apporté leur soutien pour la saison 05 06 : Le Centre Culturel Franco-manitobain, Radio Canada, The Winnipeg Foundation, le service culturel du Collège Universitaire Saint-Boniface, FrancoFonds, Taylor McCaffrey Llp, La chaîne Planète Canada, Manitoba Lotteries Corporation, Manitoba Liquor Control Commission, Envol 91 FM, La Liberté, Voyages d'Eschambault, Le Restaurant Krystina's on Corydon, Manitoba Hydro, le Ministère Français des Affaires Etrangères, le Consulat Général de France à Toronto

TRIATHLON

Une deuxième place pour Sarah-Anne

Sarah-Anne Brault vient à peine de changer de discipline qu'elle monte déjà sur le podium. Elle est arrivée deuxième au Championnat canadien de triathlon de sprint.



photo : Nathalie Forgues

Sarah-Anne Brault est arrivée deuxième au Championnat canadien de triathlon de sprint. Elle fait maintenant partie de l'équipe canadienne qui participera aux Championnats du monde de triathlon junior en Suisse.

Nathalie FORGUES

Il est difficile de prévoir ce que l'avenir nous réserve et encore moins lorsqu'on en modifie le parcours. La Franco-Manitobaine Sarah-Anne Brault en sait quelque chose. L'an dernier, l'athlète a participé à plusieurs compétitions de duathlon qui l'ont menée sur les marches du podium, mais cette année, elle a décidé d'ajouter le vélo à ces activités.

Sarah-Anne Brault a remporté la deuxième place au Championnat canadien de triathlon de sprint qui se déroulait à Drummondville au Québec le 19 août. Une victoire inattendue pour la jeune recrue.

« Je ne pensais pas me rendre sur le podium de sitôt, du moins, pas la première année, admet Sarah-Anne Brault. Je n'avais aucune attente. Je suis encore au niveau junior et le championnat était ouvert à tout le monde. »

Elle a terminé le parcours de 750 mètres en nage, 20 kilomètres à vélo et cinq kilomètres de course à peine une minute derrière la grande championne Kathy Tremblay. Un exploit rêvé pour celle qui a débuté il y a seulement quelques mois.

« Je suis contente, indique l'athlète. Ce n'était pas une course si serrée. C'était difficile de ne pas se déconcentrer. Mais je suis contente puisque mes grands-parents, qui sont venus m'encourager, ont vu une bonne course. »

Cette nouvelle passion s'est peut-être manifestée alors que Sarah-Anne prenait part au triathlon des jeunes « Kids of Steel », il y a quelques années. Elle fait de la natation depuis maintenant 11 ans et de la course depuis deux ans. Elle a trouvé naturel d'y ajouter le vélo.« Cet été, j'ai décidé de m'y mettre plus sérieusement, explique-t-elle. Je dois dire que j'ai eu un très bon été. »

Le 2 septembre, Sarah-Anne devra surmonter un autre défi : les Championnats du monde de triathlon junior qui se dérouleront à Lausanne en Suisse. Il s'agit d'une première compétition à l'étranger pour cette jeune athlète.

« Mon but est de m'amuser et de prendre de l'expérience, relate-t-elle. Il me reste encore deux ans dans la catégorie junior. Je vais donc en profiter pour me familiariser avec ces compétitions.

« Je n'ai jamais vécu de grosses compétitions de triathlon, ajoute-t-elle. L'Europe va être un autre défi et il va y avoir des côtes. Ce n'est pas comme au Manitoba. »

Elle mentionne toutefois que l'entraînement, avec Gary Pallet, n'est pas différent que lors des compétitions nationales. Une vingtaine d'heures y sont consacrées par semaine.

Une telle expérience pourrait faire monter l'adrénaline chez plusieurs mais Sarah-Anne reste calme jusqu'à la dernière minute. « Juste avant le départ, lorsqu'on nous appelle pour prendre place près de la piscine, ça devient stressant, confie-t-elle. Lors des premiers 100 mètres de nage, je me demande toujours pourquoi j'ai pris cette décision. C'est dur mentalement. »

Sarah-Anne ainsi que deux autres Manitobains, Willie Bell et Blair Peters, se sont envolés pour l'Europe le 25 août afin d'être fin prêts pour le Championnat du monde de triathlon junior. Les trois Manitobains sont parmi les huit athlètes à s'être qualifiés au sein de l'équipe canadienne.

Avant même son départ pour la Suisse, Sarah-Anne Brault rêvait déjà d'être aux prochains championnats mondiaux. Entre-temps, elle devra retourner sur les bancs d'école comme ses collègues du secondaire 3 au Collègue Louis-Riel.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 septembre 2006

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 10 septembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	.com	Téléjournal/ Midi	Pierre-L'eau	101Dalmatien	Albator	Xcalibur	Weekenders	Pelswick	Le manoir enchanté	Frontières étrange	Watatatow
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct										
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Questions champion	La cible	Variées			Variées	Variées	Variées	Journal Suisse / 25 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Variées	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 4 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Annie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Double mixte	La terre "Les mystères du paysage"		La télé de Sébastien				.40 TV5 le journal	·10 Coeurs batailleurs	.35 Tout ça... "Kits et cartes"		Quai No 1			Gérard Klein autour du monde "Québec"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Spécial Bloopers	La rentrée TVA			Histoires vraies "Martin Matte"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Les mémoires d'un homme invisible"('92) Daryl Hannah, Chevy Chase.				Infopublicité		

Mardi 5 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Souvenirs" 2/2		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Nec plus ultra	Il parle avec les loups		Plus grand cabaret Les plus beaux numéros de variétés du monde.			Saltimbanques!	TV5 le journal	La terre "Les mystères du paysage"		La télé de Sébastien				:10 Médit.	:35Chroniques
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	La fièvre du mardi "Auditions à New York"		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Milliardaire malgré lui"('94) Bridget Fonda, Nicolas Cage.				Infopublicité		

Mercredi 6 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Magazine de l'Ouest	Des squelettes	L'Épicerie	Naganomania	La symphonie éclatée: Bienvenue maestro!			Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Jour de terreur à New York"		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Jour de terreur à New York"		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	La 5ième dimension	Sous le signe du singe "Singes d'eau"		Festival du rire2005 "Humour du monde"		45 Hist. de châteaux	Pardonnez-moi	TV5 le journal	D'ici et d'ailleurs	Il parle avec les loups		Plus grand cabaret Les plus beaux numéros de variétés du monde.			Tout ça... "Kits et cartes"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bloopers TVA 1/2	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes (DS)		Surprise sur prise		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Nuits mortelles"('96) Elisabeth Shue, Kyle MacLachlan.				Infopublicité		

Jeudi 7 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins (FS)	Perdus 1/2		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le côté sombre du Pentagone"		Le Téléjournal/ Le Point		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Le côté sombre du Pentagone"		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	d.	Savoir plus sciences "Nouveaux produits"		Coeurs batailleurs	"Frappes interdites"('05) Isabelle Gélinas, Stomy Bugsy.			TV5 le journal	Phôtos	Sous le signe du singe "Singes d'eau"		Festival du rire2005 "Humour du monde"		45 Hist. de châteaux	Savoir santé "Un beau sourire, à quel prix?"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Spécial Bloopers	Star système	Le cercle		Musicographie "Isabelle Boulay"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Mission des dieux"('00) Sean Patrick Flanery, Willem Dafoe.				.45 Infopublicité		

Vendredi 8 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Le Groulx Luxe	Téléjournal	Amour du country	Des squelettes	L-J Houde	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Rue des plaisirs"('01) Vincent Elbaz.	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Vie et mort des tours jumelles"		Le Téléjournal		À comm.	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Vie et mort des tours jumelles"		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bleu océan	Passe-moi les jumelles		Taratata Nagui nous fait plonger dans l'univers très particulier du groupe de rock Indochine.				TV5 le journal	Écrans du monde	"La nuit de la vérité"('04) Naky Sy Savane, Moussa Cissé.			C'est du Belge	Guy Bedos, 50 ans de rire		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	J.E. (DS)		Faut voir clair "Fous du risque!" (DS)		Juste le meilleur de juste pour rire		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Sarah"('99) Jennifer Connelly, Billy Crudup.				45 Infopublicité		

Samedi 9 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / 15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako/ 15Bordemer	Weekenders	La famille pirate	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	Trésors vivants	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Match!	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal / Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Émission spéciale
TV5	PetitVampire/:10Petit V.	Reflets Sud "Le village nomade"		Rêves en Afrique 2/4	Soccer Ligue 1 Équipes à communiquer FFF				15 Télé la question!	Questions champion	Savoir plus santé		Passe-moi les jumelles		Samba Brésil "Bahia, la petite Afrique"		Journal Suisse	Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Las Vegas "Devoirs de vacances"		P.-dessus marché	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Rendez-vous au sommet"('98) Will Friedle, Dabney Coleman.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Souvenirs" 2/2		Téléjournal	"Hidalgo"('03) Saïd Taghmaoui, Viggo Mortensen.						Mr. Bean	Téléjournal	Perdus 1/2		Pour l'amour du country		"Même heure, l'année prochaine"('78) Ellen Burstyn.		
RDI	La semaine verte		Le Monde	Émission spéciale	Grands reportages 1/2		Téléjournal	109	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Grands reportages 1/2		L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Des racines et des ailes 2/3			Hist. de châteaux	Quai No 1			TV5 le journal	d.	"Frappes interdites"('05) Isabelle Gélinas, Stomy Bugsy.			Taratata Nagui nous fait plonger dans l'univers très particulier du groupe de rock Indochine.			
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le tout pour le tout"('00) Eliza Dushku, Kirsten Dunst.				"Une promenade inoubliable"('02) Shane West, Mandy Moore.				45 Le TVA réseau	.15 "Nuits Chaudes"('00) Jennifer Tilly, Daryl Hannah.						Infopublicité	

Dimanche 10 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15Moi	L'île à Lili	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir (DS)		Téléjournal / Midi	La semaine verte (DS)		Second regard	Oniva	Zig zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin	Amandine Malabul
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109	Téléjournal / Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Émission spéciale
TV5	Jour de Rugby	45 Jouons	Jour de foot		Kiosque		Le journal /:15Afrique	L'invité/:45 TéléQues	Musiques au coeur "Critique musicale"		:15 Hist. de châteaux	Cultures et dépendances "La gauche est-elle vraiment prête?"			Il parle avec les loups		Journal Suisse	H
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"À coeur ouvert"('04) Raoul Bhaneja, Megan Follows.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Shiloh II"('99) Michael Moriarty, Zachary Browne.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): France Beaudoin.		Téléjournal	Zone libre			Bons baisers de France France Beaudoin et compagnie dévoile la programmation 2006-2007 de Radio-Canada.					Téléjournal	Caméra témoin "Les dernières violences"		"Un héros très discret"('96) Anouk Grinberg, Mathieu Kassovitz.			:55 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Émission spéciale	Grands reportages 2/2		Téléjournal	Zone libre enquêtes			Téléjournal	Second regard	Téléjournal	Rendez-vous	Grands reportages 2/2		Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Phôtos	Le Journal de France	Gaïa	Safari "Le dernier safari"		Une nuit à Marrakech				40 TV5 le journal	.05 Des racines et des ailes			Hist. de châteaux	Cultures et dépendances "La gauche est-elle vraiment prête?"			Musiques au coeur
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans		La poule aux oeufs d'or			Marc Dupré		Le TVA réseau	"La promesse"('01) Jack Nicholson, Robin Wright Penn.					:15 Évang. '00	45 Infopublicité		

FAMILLE PARENT

Le récit d'une famille

Quelques descendants de la famille Parent ont réalisé un livre retraçant leur généalogie. Le livre a été lancé lors de la réunion des Parent qui s'est tenue du 7 au 9 juillet dernier.

Jennyfer COLLIN

L'idée de réaliser un livre racontant l'historique de la famille Parent est venue un peu par hasard pour Gisèle Collette. En effet, c'est lors d'une rencontre familiale que la descendante d'Eugène Parent, arrivé au Manitoba en 1902, s'est intéressée à retracer l'histoire de ses ancêtres.

« L'idée a mijoté à l'automne 2002, se souvient Gisèle Collette. Au début, ce n'était pas tellement rédiger un livre comme tel qu'on voulait faire, mais une grande réunion de famille.

« En jasant, on s'est rendu compte que beaucoup de gens dans la famille élargie qui étaient décédés, poursuit-elle. Comme il ne restait pas beaucoup de descendants, on s'est dit que si on ne faisait rien, on perdrait cette banque d'information. »

C'est alors que des pique-niques et autres fêtes ont été organisés afin d'amasser des fonds pour rédiger un livre qui retracerait la généalogie des familles Parent vivant en Amérique du Nord.

« Pendant le premier pique-nique, où on demandait aux gens s'ils étaient prêts à donner des informations sur leur famille, certains d'entre eux apportaient déjà des photographies!, affirme Gisèle Collette. Alors on a formé un comité de neuf personnes et on a pris contact avec un membre de chaque famille des descendants en leur donnant la responsabilité de collecter les informations et les photos. »

Un travail de moine

Gisèle Collette, qui a assemblé toutes les informations éparses et rédigé le livre, a travaillé sans relâche pendant trois ans et demi avec les autres membres du comité organisateur afin de réaliser le livre *La vallée de mémoire*, qui contient près de 600 pages.

« À mesure que les textes entraient, on essayait de les mettre en ordre et j'ai commencé à faire la traduction, précise-t-elle. On a décidé que le livre serait divisé en deux parties : une qui raconterait l'historique et la vie du temps, entre 1900 et 1940 environ, et l'autre partie présenterait les familles, les descendants et leurs récits. Et c'était important aussi que le livre soit bilingue, parce qu'il y a des descendants unilingues anglophones et d'autres unilingues francophones. Nous avons une grande fierté de la langue française; nous avons travaillé fort pour garder notre langue, alors c'était clair que le livre devait aussi être en français. »



Photo : Gracieuseté Gisèle Collette

Représentation des ancêtres Parent lors de la réunion de famille du 7 au 9 juillet dernier (de gauche à droite) : Paul Dupuis (Eugène), Gilles Parent (Jospeh-Herman), Rose-Aimée Fillion (Anna) et Eva Péloquin (Joséphine).

Pour ne pas perdre de temps, les membres du comité faisaient des recherches sur la famille Parent en attendant que les informations des responsables de chaque famille leur arrivent. Quelques livres et les archives de la Municipalité de Montcalm et de la Société historique de Saint-Boniface ont grandement aidé Gisèle Collette et son équipe à obtenir une foule de renseignements précieux.

« En 2003, on a rencontré Paul-Émile Parent, le président de l'Association des Parent de l'époque, qui avait fait beaucoup de recherches généalogiques, dit Gisèle Collette. Avec son aide, on a pu avoir beaucoup de renseignements sur l'arrivée de notre premier Parent en Amérique, Pierre Parent, vers 1649. Paul-Émile a été capable de faire toute la généalogie jusqu'au Manitoba! »

Gisèle Collette, comme tous les autres membres du comité organisateur, a investi temps et argent dans la réalisation du livre. Déplacements, appels interurbains, papeterie ne sont que quelques exemples de frais déboursés de la poche de ces membres, en plus des nombreuses heures accordées au projet. « Mais ça a bien été, confie Gisèle Collette. Même si c'était un gros boulot, j'ai vraiment aimé mes quatre années! »

Histoire illustrée

Le livre des Parent regorge de photographies de toutes les époques et de toutes les familles. La mise en page a été assurée par l'arrière-petit-fils d'Eugène Parent, Cyril Parent.

« Il nous est arrivé avec un bagage d'idées créatives dans la mise en page, s'exclame Gisèle Collette. Il était aussi mon bras droit dans la rédaction et le produit fini du livre. Il avait tellement d'idées sur les façons de placer les images et les textes dans les pages. Par exemple, les textes du premier Parent sont sur un fond de style papier parchemin. Ça ajoute à l'attrait de la page et du texte!



photo : Jennyfer Collin

Gisèle Collette est fière d'avoir participé au comité organisateur du livre *La vallée de mémoire* qui retrace la généalogie de la famille Parent.

« Comme il y a beaucoup de photos pour appuyer les histoires, c'est autant un album photos qu'un livre, ajoute-t-elle. On a essayé d'insérer au moins une photo par texte, sinon plus. » Un index de plusieurs pages indique également tous les noms cités dans le livre.

En tout 480 exemplaires ont été imprimés et près de la moitié ont été vendus lors du lancement du livre, qui a eu lieu à la rencontre de la famille Parent, du 7 au 9 juillet dernier. Le livre est offert au coût de 80 $. Pour en obtenir un exemplaire, communiquez avec Gisèle Collette au 253-8281 ou Eva Péloquin au 254-5588.

VILLAGES LINGUISTIQUES

Le monde en microcosme

Les villages linguistiques du Concordia College de Moorhead, au Minnesota, permettent aux apprenants d'acquérir une langue seconde comme s'ils habitaient un pays étranger. La Franco-Manitobaine Alison Palmer explique…

Daniel BAHUAUD

Alison Palmer n'est pas une enseignante comme les autres. Sa salle de classe est un village. Ce village est le monde. Et ce monde n'est qu'à quatre heures et demie de route de Winnipeg, à Hackensack au Minnesota!

Cet été, en juin et juillet, la native de Lorette a enseigné le français dans un des nombreux villages linguistiques mis sur pied par le Concordia College de Moorhead. « Les villages linguistiques sont uniques, souligne-t-elle. Ils ont une pédagogie spéciale. Les adolescents qui veulent apprendre une langue seconde passent la majeure partie de leur temps dans un endroit qui recrée l'ambiance d'une communauté linguistique majoritaire, au lieu de passer tout leur temps dans une salle de classe. Dans le village français, les affiches sont en français. Les habitants sont francophones. Tout ce qu'il y a à voir et faire est en français. Les activités culturelles, les repas, tout. Et les élèves doivent se débrouiller comme s'ils étaient au Québec ou en France, en immersion totale. L'approche communicative est avantagée au maximum, au point où les élèves assument un nom français. Les enseignants aussi! En effet, vous pouvez m'appeler "Martine". »



photo : Gracieuseté Alison Palmer

Alison Palmer (à droite de la banderole "Saint-Boniface") : « Dans les villages linguistiques, les élèves et même les enseignants adoptent un nom français. Appelez-moi "Martine". »

La francophone a d'abord découvert les villages linguistiques en 1998. « Ce sont des amis qui m'en ont parlé, explique-t-elle. J'y suis allée comme bénévole cette même année, et puis l'année suivante. En 2000, je suis devenue monitrice de langue. Une fois mon baccalauréat en éducation terminé, j'y suis revenue à titre d'enseignante. »

Pour se préparer à son expérience d'enseignante, Alison Palmer a d'abord suivi une formation à Bemidji, où elle a acquis quelques outils pédagogiques nouveaux. « J'ai également eu la chance de rencontrer les enseignants des autres villages linguistiques du Concordia College, souligne-t-elle. Car le collège enseigne aussi l'allemand, l'italien, l'espagnol, le suédois, le coréen, le norvégien, le danois, le finnois, l'arabe, le japonais et le russe. J'ai rencontré des gens d'un peu partout au monde. C'était pas mal *cool*. »

En tant qu'enseignante, Alison Palmer doit tout de même passer du temps à livrer des cours formels à ses élèves. Chaque matin, pendant trois heures, les jeunes se rendent à sa salle de classe où ils acquièrent le vocabulaire et les éléments de syntaxe qui leur seront utiles pendant le reste de la journée. « Chaque journée a son thème, fait-elle remarquer. Sur le plan pédagogique, c'est utile. Les élèves peuvent apprendre des nouveaux mots qui entourent un même sujet. C'est logique et ça facilite la rétention à long terme des leçons. C'est une des nombreuses raisons pour lesquelles je reviens chaque été à Hackensack. »

Les villages linguistiques du Concordia College ont été fondés en 1960 par Gerhard Haukebo. Ce professeur avait alors proposé l'établissement d'un programme, à l'époque bien expérimental, de techniques en immersion. Le premier village, nommé *Camp Waldsee*, permettait d'apprendre l'allemand. Son succès a assuré l'établissement d'autres villages.

« C'est vraiment unique, soutient Alison Palmer. J'adore ça! »

Municipalité de Hanover

Référendum sur la boisson

Le 25 octobre, les résidants de Hanover décideront s'ils veulent acheter de l'alcool dans leur municipalité. Une possibilité qui ne cause pas d'anxiété à La Broquerie.

Daniel BAHUAUD

La Municipalité rurale de Hanover tiendra, le 25 octobre, un référendum sur la vente de l'alcool au détail sur son territoire, du jamais vu depuis sa création il y a plus de 125 ans.

Le 9 août, le conseil municipal a procédé à une première ainsi qu'une deuxième lecture d'un arrêté municipal qui, si approuvé par les électeurs, permettrait la vente d'alcool dans les restaurants et possiblement la création de commerces d'alcool ainsi que de lounges où la boisson serait servie sans repas.

« Le tout a commencé ce printemps lorsque le propriétaire du Roadhouse 52, un restaurant à deux kilomètres à l'ouest de Steinbach, a exprimé son désir de servir de la boisson à sa clientèle lors des repas, explique l'administrateur de la municipalité, Doug Carvers. Il y a presque deux ans, la Ville de Steinbach a donné son aval à la vente de boisson dans les restaurants. Le Roadhouse 52 cherchait à offrir le même service à ses clients.

« Nous avons décidé qu'il serait de mise de donner aux électeurs la chance de décider d'eux-mêmes s'ils voulaient que l'alcool soit offert dans la municipalité, poursuit-il. Le conseil cherche tout simplement à offrir un choix aux électeurs. Nous ne voulons pas que le référendum soit perçu comme étant une critique implicite des Mennonites ou encore une tactique pour stimuler le développement économique dans la région. Si les gens préfèrent le statu quo, c'est ce qu'ils auront. »

Rappelons que la Municipalité de Hanover est majoritairement mennonite, une confession chrétienne pour qui la consommation d'alcool est toujours vue sous un mauvais œil. Cela en dépit du changement de la loi à Steinbach en 2004 et d'un changement semblable à Niverville en 2001. À noter également que le village de Sarto vend de la boisson dans son hôtel ainsi que ses restaurants.



Archives La Liberté

L'Hôtel de La Broquerie n'est « pas menacé » par la vente au détail de boisson dans la Municipalité de Hanover.

« Pas menacés »

La possibilité de la vente d'alcool dans la Municipalité de Hanover ne semble pas alarmer outre mesure les restaurateurs et hôteliers des communautés francophones environnantes, des endroits souvent fréquentés par des résidants de la Municipalité de Hanover.

« Si changement il y a à Hanover, ça ne devrait pas trop nous affecter, fait remarquer le gérant de l'Hôtel de La Broquerie, située à dix minutes de route de Steinbach, Normand Larocque. Nos clients nous fréquentent toujours malgré les changements déjà en place à Steinbach. Il y a quelques années, l'Hôtel La France s'est établie juste en dehors de Steinbach, à peine à l'intérieur de la frontière de la Municipalité de La Broquerie. Et pourtant, nous n'avons pas perdu de nos clients. Nous ne sommes pas menacés. »

Le préfet de la Municipalité de La Broquerie, Ken Mantie, responsable du développement économique de la région, s'est quant à lui refusé à tout commentaire lorsque *La Liberté* l'a contacté.

Nécrologies



Paul Saurette
29 avril 1952 • 15 août 2006

Le voyage de Paul a pris fin dans les bras des personnes qui lui étaient les plus chères. Sa bataille courageuse et difficile contre le cancer nous a démontré qu'avec de l'espoir, notre esprit ne peut être anéanti.

Il laisse dans le deuil sa famille immédiate : son épouse, Suzanne; ses deux fils : Daniel et Rémi (Mary Ann Batangan fiancée); sa mère, Rosalie; ses sœurs : Yvette Bruneau, Linda Saurette et Simone Penner (Allan); ses frères : Jean, Maurice (Jacqueline), Lionel (Nicole); ses beaux-parents, Victor et Thérèse Lambert; ses beaux-frères : Michel (Monique), Claude (Cheryl), Guy (Monique); une belle-sœur, Gisèle Forest (Guy); et plusieurs nièces et neveux, cousins et cousines et ses très chers amis, Don et Merna Ditchman et leur fils Michael. Il fut précédé par son père Georges.

Paul vécut sa jeunesse à Aubigny, Manitoba. Il s'installa à Winnipeg et travailla comme peintre pour différentes entreprises. Son dernier emploi fut avec Louis Legal. Les éloges de Paul envers Louis furent innombrables. Louis, nous garderons toujours dans nos cœurs ton appui et ton dévouement et te remercions pour ceux-ci.

Nous remercions chaleureusement le personnel de l'Hôpital de Saint-Pierre pour les soins précieux prodigués et pour l'appui dont ils ont fait preuve ainsi que le personnel de l'unité des soins palliatifs pour leur soutien moral.

Nous souhaitons recevoir vos prières au lieu de fleurs. Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à la mémoire de Paul au South Eastman Palliative Care Program, C.P. 88, Saint-Pierre (Manitoba) R0A 1V0 ou au CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9 ou au Victoria General Hospital Foundation, 2340, autoroute Pembina, Winnipeg (Manitoba) R3T 9Z9.

Une messe de funérailles pour la proche famille fut célébrée à l'Église catholique de Saint-Pierre, Manitoba, le 19 août 2006. L'inhumation eut lieu au cimetière d'Aubigny, Manitoba.

La direction des funérailles a été assurée par le Salon mortuaire Vita Funeral Homes, St. Pierre Chapel, 362, rue Sabourin, Saint-Pierre (Manitoba) R0A 1V0. (204) 433-7906.



Marcel Hector Marchildon
(1926-2006)

C'est avec chagrin que la famille Marchildon annonce le décès soudain de notre cher papa, le dimanche 20 août 2006, à l'âge de 80 ans.

Il laisse dans le deuil ses cinq enfants : Denise (Gérard Habeck), Francine (Roland Lavoie), Jeanne (Jacques Roberge), Louis (Yamileth Murcia) et Jérôme (Angela Fey); ses huit petits-enfants : Carl-Stéphane, Jean-Christophe, Justain, Sonia, Thierry, Pablo, Brigitte et Marie-Claude; sa sœur, six frères, ses belles-sœurs, ses beaux-frères ainsi que plusieurs neveux et nièces et sa chère amie Louise Shand.

Marcel est précédé par son épouse bien-aimée Simone (septembre 2002), son fils Claude (août 1981), ses parents Anna et Gilbert, ses frères : Philippe, Arthur, Laurent, Jean-Marc, François et sa sœur Claire.

Marcel est né à Zénon Park, Saskatchewan, le 15 mars 1926. À la suite de ses études, il fut enseignant pendant plus de 25 ans dans plusieurs petites communautés en Saskatchewan, à Lorette et à Winnipeg. En 1954, il épousa Simone Dusablon et s'installa à Montmartre, Saskatchewan, où ses trois filles furent nées. En 1959, la famille déménagea à Saint-Norbert, Manitoba, et s'agrandit avec la naissance de trois garçons.

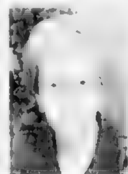
La famille était très importante pour Marcel. Quand nous étions enfants, nous avions hâte de visiter la ferme paternelle à Zénon Park chaque été. Il se déplaçait souvent pour des fêtes et rencontres de famille.

Papa aimait beaucoup la terre et les fleurs; le jardinage le passionnait. Il se chargeait des parterres au club Éclipse et était toujours prêt à offrir ses conseils à sa famille ou autres intéressés.

Marcel était une personne sociable qui aimait beaucoup voyager et faire de nouvelles connaissances. Il a siégé et présidé de nombreuses associations dont le club Éclipse et France-Canada, qui l'amena à faire maints voyages en France et créer des liens d'amitié.

Au lieu de fleurs, vous êtes invités à faire un don à la fondation pour la recherche pour le cancer de l'Hôpital général Saint-Boniface 409, avenue Taché, Winnipeg, Manitoba.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 26 août à 10 h, en la Cathédrale de Saint-Boniface, suivies de l'inhumation au cimetière Green Acres Memorial Gardens.



Reine Lavoie
(née Dufresne)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre précieuse mère, grand-mère et arrière-grand-mère. Alors qu'elle était entourée de sa famille, Reine a quitté ce monde pour retrouver Notre Père le 21 août 2006. Elle avait 95 ans.

Reine a été précédée de son fils Marcel, de son mari Azarie et de son petit-fils Marcel Lea, ainsi que de tous ses frères et sœurs, Olivier (Blanche), Léopold (Marie de Liesse), Valère, Marie (SJSH), Marguerite Manaigre (Almanzor), Anna Fortin (Zépherin), Joseph (Annette), Jean-Baptiste (Emma), Madeleine Léveillé (Camille). Elle laisse deux belles-sœurs : Emma et Annette Dufresne de Montréal. Se souviendront affectueusement d'elle ses filles Juliette et Évangeline, toutes deux Filles de la Croix, Marielle et Louise Lisowski (Ed), de Winnipeg, et Denise Vivian (Paul) d'Ottawa; ses petits-enfants Claudine Wenzel (John); et ses arrière-petits-enfants Hans d'Ottawa, Marina Lea (Tom Undrus) de Seattle (Washington) et Chantal, Manon et Edward Lisowski de Winnipeg. Elle laisse aussi dans le deuil bon nombre de neveux et de nièces.

Maman est née le 6 janvier 1911 à Lorette (Manitoba). Elle était la huitième de 10 enfants. Elle a épousé Azarie alors qu'elle était encore jeune et est devenue une femme au foyer hors pair. Maman possédait une joie de vivre contagieuse. Elle était une artiste naturelle et nous a laissé toute une collection de superbes peintures à contempler. Elle aimait beaucoup son travail auprès des malades.

La famille souhaite remercier le personnel du Foyer Valade pour ses soins attentionnés.

Les prières ont été récitées au couvent des Filles de la Croix (66, avenue Moore) le 23 août à 19 h. La messe des funérailles, présidée par l'abbé Edouard Bonin, a été célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface le 24 août 2006 à 10 h 30.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Leclaire Brothers, 775-2220.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.P.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.

Chronique **RELIGIEUSE**

Justin Chaput

Des pilliers

Dans nos vies nous nous basons sur certains objets, pensées, idéologies et sentiments pour nous guider. C'est la même idée quand cela vient à notre foi. Nous devons nous bâtir des piliers, une structure, une fondation, sur lesquels nous pouvons nous baser. Une fois établis, ces piliers servent comme guides et comme bases pour la croissance de notre foi. Ces piliers seront toujours là pour nous rassurer et pour nous rappeler nos croyances.

Je suis encore jeune, mais les piliers sur lesquels je fonde ma foi sont très forts et vont sûrement me supporter pour le reste de mes jours. Ces piliers se sont déjà enracinés dans ma vie de tous les jours, ils me guident et ils me donnent la force de persévérer.

Voici mes piliers :

LA FAMILLE

Je crois que la famille est la base pour toute chose, reliée à la foi ou non. Nous apprenons presque tout ce qu'il faut d'une famille. Dans une famille nous apprenons l'unité, l'amour, le support, l'entraide, le partage, le pardon et encore plusieurs autres. Tout commence par une famille.

Avec une famille nous avons une place pour aller trouver de l'aide. Avec une famille nous avons une place pour nous reposer. Avec une famille nous pouvons retrouver le courage. Avec une famille nous pouvons être solidaire.

C'est pour ces raisons que je crois fermement en la famille : pour toutes les merveilles qu'elle peut m'offrir. C'est aussi vrai qu'une famille peut prendre plusieurs formes, mais la chose importante à retenir c'est qu'une famille est un regroupement de personnes où nous nous sentons à l'aise, où nous apprenons et où nous vivons l'amour.

Je me compte très chanceux d'avoir eu une bonne famille où j'ai pu grandir dans le bonheur et l'amour.

LA CONFIRMATION

Ce sacrement d'initiation à l'Église catholique est le sacrement qui me tient le plus à cœur. Je crois que ce sacrement est le plus important parce qu'une personne prend la décision de dire oui à l'Esprit Saint et oui à Dieu. Quand nous nous sommes fait baptiser, c'est nos parents qui ont pris la décision, mais il vient un temps où c'est à notre tour de prendre une décision concernant notre foi.

En disant oui à la Confirmation, j'ai permis à l'Esprit Saint d'entrer en moi, de venir jouer un rôle dans ma vie. Je suis très content d'avoir fait ma Confirmation car cet Esprit qui est venu en moi lors du sacrement m'a vraiment aidé et m'aide encore. Je comprends maintenant ce qu'est le sacrement de la Confirmation et ce que cela peut donner à une personne. Malheureusement je ne me souviens pas de ma Confirmation, mais heureusement je me rappellerai toujours ce qu'elle m'a donné.

Je crois que la Confirmation est importante car c'est à ce point sur le pèlerinage de vie que commence le témoignage du Christ. Pour savoir où nous allons il faut d'abord connaître d'où nous avons commencé.

LA FORCE DE l'ESPRIT SAINT

Je crois que l'Esprit Saint n'est pas seulement un esprit qui guide ma vie, mais aussi un esprit qui me donne la force dont j'ai besoin pour bien vivre ma vie.

Quand je suis en temps de difficulté ou de doute, je peux toujours compter sur l'Esprit Saint pour venir me rassasier et me donner la force. Cette force peut venir en plusieurs formes. Elle peut venir en forme de force physique quand la puissance des muscles est nécessaire. Elle peut venir en forme de force mentale quand le fardeau du travail est trop lourd. Elle peut venir en forme de courage quand la peur nous surmonte. Finalement, elle peut venir en forme de force du cœur pour affronter les difficultés des sentiments et pour venir en aide aux autres.

Des fois on se sent seul, mais il ne faut jamais oublier que l'Esprit Saint est toujours là. Il peut nous donner tout ce que nous désirons ou peut nous aider à accomplir nos plus grands rêves.

Ma foi elle aussi a besoin de quelque chose sur quoi se reposer. C'est pour cette raison que j'ai des piliers pour la supporter. Mes piliers, comme je vous les ai expliqués, m'aident à me guider et me donnent la force de persévérer sur mon chemin de foi ou encore, comme je préfère, mon pèlerinage de vie. Mes piliers m'ont supporté depuis déjà 24 ans et je suis sûr qu'ils vont me supporter jusqu'à ma mort. Sans eux j'aurais sûrement perdu mon chemin.

Maintenant c'est à vous de vous demander si vous avez des piliers pour supporter votre foi. Peut-être vous n'avez pas réfléchi à ce sujet, mais il y a sûrement des croyances sur lesquelles vous fondez votre foi. Essayez-le! Vous trouverez qu'en ayant des piliers, sur lesquels vous pouvez vous reposer, vous pourrez construire une foi forte et inébranlable.

NOUVELLE-ORLÉANS

Ouragan Katrina : un an plus tard

Le 29 août 2005, l'ouragan Katrina frappait la Louisiane et plusieurs autres états américains. Un an plus tard, un Louisianais raconte la difficile reconstruction de la Nouvelle-Orléans.

Jennyfer COLLIN

En novembre 2005, des résidants de Saint-Laurent, dont Jacinthe Lambert, avaient organisé un concert bénéfice pour venir en aide aux victimes des ouragans Katrina, Rita et Wilma. Cette aide était d'autant plus sincère que Jacinthe Lambert connaît depuis 35 ans un couple vivant à La Fayette, en Louisiane.

Odel et Marie Robin n'ont heureusement pas été touchés lors du passage de Katrina, mais leur fille a perdu sa maison, totalement détruite. Un an plus tard, Odel Robin raconte que les choses ne seront plus jamais pareilles à la Nouvelle-Orléans, malgré les efforts de reconstruction et l'aide reçue.

« Des familles n'ont toujours pas de maison où vivre, explique-t-il. Tout n'est pas réparé comme il le faut. Beaucoup de gens ne retourneront pas en ville, alors ils essaient de vendre leur maison parce qu'ils habitent maintenant dans des maisons mobiles à La Fayette et dans les villages autour. »



Archives La Liberté

Une scène du désastre après le passage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans, en août 2005.

Le Louisianais affirme que certains quartiers de la ville ne sont pas encore réparés. « Tout a été massacré, s'exclame-t-il. Certains endroits sont mieux aménagés que d'autres. La Ville a nettoyé de vieilles maisons, mais dans certaines régions toutes dévastées, les maisons sont loin d'être réparées. Souhaitons qu'il n'y aura plus d'ouragan parce que personne n'est préparé pour en affronter un autre! »

Néanmoins, les écoles ont été reconstruites pour permettre aux enfants de retourner en classe le plus rapidement possible.

Aide financière

L'aide financière accordée par le gouvernement des États-Unis est sans doute appréciée, mais pas toujours bien employée, selon Odel Robin. « Les sinistrés ont reçu un petit peu d'argent du gouvernement, soit 2 000 $ par famille pour acheter ce qui est de grande nécessité, mais certains ont acheté d'autres choses... L'aide financière, des fois c'est bon, d'autres fois c'est moins bon, estime-t-il.

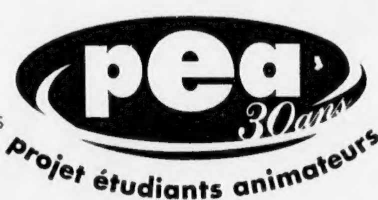


Photo : Gracieuseté Jacinthe Lambert

Marie et Odel Robin

« Les gens ambitionnent aussi, ajoute-t-il. Il y en a qui ont vraiment besoin d'argent et qui n'en ont pas reçu, tandis que d'autres n'en ont pas besoin et en ont eu trop. Mais bon, tant qu'il y a de la vie, c'est ça l'essentiel! Le monde de la Louisiane et les Cajuns, ça lâche pas comme ça! »

PEA célèbre ses 30 ans!



En trente ans, beaucoup de francophones du Manitoba ont pris part au programme PÉA. Nous souhaitons donner l'occasion aux anciens du PÉA de participer à un grand rassemblement qui aura lieu à l'automne pour célébrer les trente ans du programme.

D'ici la célébration au mois de septembre, la chronique « Où sont-ils maintenant? », publiée deux fois par mois, donnera la chance aux anciens d'exprimer « ce que PÉA m'a apporté » et ce qu'ils sont devenus. Les lecteurs de *La Liberté* seront ravis d'en apprendre plus sur les anciens du PÉA grâce à des nouvelles, des anecdotes et des photos!

Où sont-ils maintenant?



Nom : Stéphane Ritchot
École : Pointe-des-Chênes
Participant au PÉA en : 1991-1992?

Quel a été le moment le plus marquant du PÉA pour toi?
Je crois que c'est quand Rolande Kirouac nous a présenté un jeu qui s'appelait « Y a rien de trop niaiseux ! ». (Une maxime que j'ai probablement un peu trop prise à cœur au cours des années).

Que t'a donné PÉA qui t'a ensuite aidée dans la vie?
La confiance en moi pour accomplir des projets concrets et fructueux.

T'es où maintenant?
Directeur régional responsable des opérations de l'est canadien - Cambrian Distribution Florale, Montréal.

Quel message aimerais-tu transmettre aux futurs participants de PÉA?
PÉA m'a appris à partager. Que ce soit avec de très jeunes ou des personnes âgées, il n'y a rien de plus satisfaisant que d'offrir ce qu'on a aux autres. Ceux et celles que j'ai connus au PEA avaient à partager une joie de vivre contagieuse qui fait beaucoup de bien à ceux qui les entourent. Je vous encourage donc à donner de vous-même. C'est l'un des secrets du bonheur.

Le **Projet étudiants animateurs** est un cours accrédité (1 crédit) visant à développer chez les élèves le sens du leadership ainsi que des qualités d'animation. Le projet s'adresse aux élèves des 2e, 3e et 4e secondaires provenant des quatre coins de la province.

***ANCIENS, ANCIENNES** - Communiquez avec nous au **237-8947** ou à **pea30ans@yahoo.ca** pour nous donner vos nouvelles coordonnées - on vous recherche pour la fête!!!*

La fête aura lieu le 16 septembre 2006 au Parc Provencher et au Centre récréatif Notre Dame à Saint Boniface - plus d'infos à venir! RSVP avec Geneviève au **237-8947** ou au **pea30ans@yahoo.ca**

Commanditaires



Manitoba

La LIBERTÉ

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC·BUICK·GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com

Cet espace est à votre dispositon!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre dispositon!

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Projet de circulation

Le site proposé pour le projet d'OlyWest— au nord de la cour de triage Symington du CN et à l'ouest de la route Plessis sur un grand terrain vacant— a été retenu pour plusieurs raisons : sa situation relativement éloignée, la présence d'entreprises du secteur de l'industrie lourde et un bon accès aux services nécessaires au personnel et à un développement de grande ampleur.



Des routes sélectionnées permettront de dévier la circulation des camions d'OlyWest des zones résidentielles. Pour se rendre à l'usine, les transports de bétail éviteront les quartiers résidentiels en circulant en direction nord sur la route Plessis et en tournant à gauche sur la rue Camiel Sys ou bien à gauche sur un projet de chemin privé près du site de Manitoba Hydro sur la route Plessis. Les activités d'OlyWest devraient provoquer un accroissement de la circulation des camions d'environ 1% sur la route Plessis.

En ce qui a trait à la circulation des employés, OlyWest projette l'aménagement de deux quarts de travail pour effectuer ses opérations: la majorité des employés arriverait à l'usine entre 5h00 et 6h00 le matin et 14h00 et 15h00 en après-midi; les employés quitteraient l'usine après leur quart de travail entre 14h00 et 15h00 en après-midi et entre 23h00 et minuit. L'organisation des quarts de travail permettra de réduire l'impact du trafic pendant les heures de pointe.

Une analyse de la circulation produite par Earth Tech pour la Ville de Winnipeg en arrive à la conclusion qu'aucune mesure additionnelle de contrôle de la circulation ne sera nécessaire.

Une modélisation de la circulation de l'air sur la dissémination des odeurs

Après avoir procédé à une modélisation approfondie de l'évacuation de l'air, Earth Tech a pu mesurer l'intensité et l'étendue des odeurs qui pourraient émaner du projet d'usine d'OlyWest. Ces estimations ont par la suite été évaluées selon les critères de qualité d'air ambiants publié par le ministère de l'Environnement (aujourd'hui ministère de la Conservation). Cet outil fournit des directives sur les quantités raisonnables d'odeurs dans un environnement résidentiel et industriel. Ces directives ont été développées dans le but de réduire les problèmes reliés à la dissémination des odeurs.

Les résultats de l'étude de modélisation indiquent que peu importe les conditions, les normes sur l'émission des odeurs seront respectées tant pour le secteur résidentiel que pour le secteur industriel. La modélisation a permis une simulation des pires scénarios, incluant l'usine qui opère à sa capacité maximum et sous toutes les conditions météorologiques. C'est pourquoi, Earth Tech ne s'attend pas à ce que le projet, une fois réalisé, génère des impacts négatifs en matière d'émission d'odeurs.

Site Internet sur l'évaluation environnementale d'OlyWest

www.olywestea.org

Site Internet d'OlyWest

www.olywest.com

Le prétraitement des eaux usées générera des bénéfices environnementaux et économiques

L'usine de transformation des aliments proposée par OlyWest aura recours aux technologies scientifiques les plus éprouvées au Canada dans le prétraitement des eaux usées. Ces technologies permettront à l'entreprise d'atteindre ses objectifs d'être écologiquement responsable et économiquement viable.

Selon les prévisions d'Earth Tech, les eaux usées produites par l'usine feront l'objet d'un prétraitement sur le site dans le but de retirer 97% des phosphores et environ 95% des matières en suspension. Les eaux usées prétraitées seront alors réacheminées vers le Centre pour la dépollution de l'eau du secteur nord (CDESN) de la Ville de Winnipeg pour la poursuite du processus d'épuration, incluant l'abattement de l'azote. Les eaux prétraitées seront dirigées vers l'usine de traitement du secteur nord par le biais d'une conduite exclusive n'étant pas reliée au réseau de collecte d'eau pluvial et n'étant par ailleurs munie d'aucun trop-plein.

Comme beaucoup d'autres entreprises du secteur industriel de Winnipeg, OlyWest défraiera les coûts associés au traitement secondaire de ses eaux usées. Ces sommes devraient contribuer aux travaux d'amélioration envisagés par le CDESN. La Ville de Winnipeg a confirmé sa capacité de traitement selon leur permis environnemental actuel et ce, même dans le cadre du fonctionnement à sa pleine capacité de l'usine projetée d'OlyWest.

En récupérant, entre autres, le phosphore lors du prétraitement de ses eaux usées, OlyWest ajoutera une valeur agronomique et pourra également tirer un bénéfice économique de ce sous-produit. Dans les faits, pratiquement toutes les parties d'un porc, comestibles et non comestibles pourront être transformées, réduisant ainsi d'une manière significative les déchets générés pas l'usine.

OlyWest®MD

NUMÉRO 2
AOÛT 2006



OlyWest est un projet de partenariat entre les producteurs de porcs Hytek Ltd., Big Sky Farms Inc. et Olymel, l'un des plus grands transformateurs de viande de porc au Canada.

Journée porte ouverte: OlyWest dévoile les résultats de son évaluation environnementale

Les résultats du rapport d'évaluation environnementale sur le projet d'usine de transformation des aliments d'OlyWest ont été rendus publics à l'occasion d'une journée porte ouverte tenue le mercredi 16 août 2006 au club communautaire Oxford Heights de Transcona. Des représentants d'OlyWest et de la firme de consultation et de génie Earth Tech, mandatée pour réaliser cette étude ainsi que pour concevoir les plans de la future usine, étaient sur place pour répondre aux questions du public portant sur les odeurs, la circulation des véhicules et le traitement des eaux usées. Les citoyens avaient déjà fait part de leurs préoccupations sur ces questions à la faveur d'une première journée porte ouverte, par l'entremise du site Internet sur l'évaluation environnementale (www.olywestea.org) ou encore, à l'occasion de rencontres avec le Comité conseil de la communauté.

Les promoteurs se sont appuyés sur les commentaires du public pour apporter des changements significatifs au concept d'usine proposé :

- Performance du système de contrôle des odeurs a été renforcée et comprendra maintenant la zone de prétraitement des eaux usées de manière à fournir l'assurance que les odeurs qui émanent de l'usine n'incommoderont pas les entreprises et les résidences riveraines.
- Un système de lavage des remorques de bétail a été ajouté afin de procéder à leur nettoyage avant qu'elles quittent le Parc industriel de St-Boniface.
- L'aménagement de l'aire de réception des porcs a été revu sous les conseils de Temple Grandin (Ph.D), professeur de Sciences animales à l'Université d'État du Colorado, un expert renommé, auteur de plus de 300 articles parus dans des journaux scientifiques et des publications spécialisées sur la manipulation des animaux et sur l'aménagement des installations nécessaires à leur bien-être.
- Les plans de l'usine ont été révisés dans le but d'accroître la distance entre l'aire de réception et la zone résidentielle.
- Une route alternative de livraison a été proposée de manière à s'assurer que cette route est à bonne distance des zones résidentielles et des entreprises installées dans le Parc industriel.
- Les fondations de la structure de l'usine ont été revues par les ingénieurs dans le but d'assurer une plus grande protection contre les risques de fuites.

La construction du projet d'usine d'OlyWest dans le Parc industriel de St-Boniface devrait débuter vers le milieu de l'année 2007. Cette usine sera dotée des équipements technologiques les plus avancés, ce qui en fera l'établissement du secteur de la transformation des aliments le plus moderne au Canada. S'il est approuvé, le projet de 200 millions de dollars représentera le plus important investissement des 15 dernières années à Winnipeg permettant la création de plus de 1000 nouveaux emplois et générant des recettes fiscales de l'ordre de 20 millions de dollars.

Dans le respect de la Loi sur l'Environnement, OlyWest remettra son évaluation environnementale et sa demande de permis au ministère de la Conservation. Cette demande sera déposée au Registre public pour analyse et commentaires. La Commission de protection de l'environnement du Manitoba tiendra par la suite des audiences publiques.

(Pour plus d'information au sujet du processus d'attribution des permis ou du Registre public, on peut visiter les sites Internet suivants : www.gov.mb.ca/conservation/envapprovals/ ou www.cecmanitoba.ca.)

Le plus important investissement privé à Winnipeg depuis 15 ans

- **Plus de 1000 nouveaux emplois**
- **Un projet de développement de plus de 200 millions de dollars**
- **Environ 20 millions de dollars en recettes fiscales**

Des Retombées Économiques Pour Tous Les Manitobains

Le projet d'OlyWest générera des retombées économiques pour l'ensemble du Manitoba. Ces bénéfices devraient être de l'ordre de:

- 560 millions de dollars en achat annuel de biens et services par OlyWest;
- 270 millions de dollars au titre de l'augmentation annuelle du produit intérieur brut (PIB);
- 550 emplois additionnels dans l'industrie manitobaine du camionnage;
- Plus de 200 emplois additionnels pour le secteur manitobain de la construction;
- Plus de 521 000 dollars annuellement en revenus provenant des taxes foncières pour la Commission scolaire Louis Riel.

Une version pdf de ce bulletin est disponible en ligne à l'adresse Internet suivante: www.olywest.com.